

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed Seddiki Benyahia. Jijel
Faculté des langues et des lettres
Département de la langue française



Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme : **Master**

Option : Littérature et Civilisation

Sujet

**Les voix (es) de la femme africaine dans *Baba-ségi*,
ses épouses, leurs secrets de Lola shoneyin**

- **Présenté par**

Rimouche Asma

-**Dirigé par :**

Azibi Arezki

-**Membre des jurys :**

-**Examineur :** Bouabsa Fouziya

-**Rapporteur :** Azibi Arezki

-**Président :** Chiha Samia

Année Universitaire 2020 / 2021

Dédicaces

**A ma mère, la meilleure femme du monde*

*Ton départ au pays des anges généreux n'effacera jamais le souvenir des jours heureux
maman, Tu as été pour moi la meilleure des mères une mère en Or dont le cœur est fait de
lumière, repose en paix ma mère, en ma vie tu restes toujours dans mon cœur maman Je
t'aime... Ton amour aujourd'hui encore la joie sème.*

**A mon père, a l'homme de ma vie*

*Je vous remercie pur tout les soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et
que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux tout formulés, le fruit de vos
innombrables sacrifices puisse dieu le très haut vous accorder santé, bonheur et langue vie je
t'aime.....*

**A mon frère et mon cousin*

***Oussama et Amir** je vous remercie pour leurs encouragements et je leurs souhaite tout le
bonheur et la réussite. En témoignage de leur amour et de leur affectation dont ils ont
toujours fait preuve. Que dieu vous garde.*

**A mes chers amis (es)*

***Ammar, chainez, Radja, Maria** Je ne peux trouver les mots justes et sincères pour vous
exprimer mon affection et mes pensées, vous êtes pour meilleurs amis sur qui je peux
compter. En témoignage de l'amitié qui nous unit et des souvenirs de tous les moments que
nous avons passés ensemble, je vous dédie ce travail et je vous souhaite une vie pleine de
santé et de bonheur.*

****A toute ma famille***

*Aucun langage ne saurait exprimer mon respect et ma considération pour votre
soutien et encouragements. Je vous dédie ce travail en reconnaissance de l'amour que vous
m'offrez quotidiennement et votre bonté exceptionnelle. Que Dieu le Tout Puissant vous garde
et vous procure santé et bonheur.*

Remerciements

En tout premier lieu, je remercie le bon dieu, tout puissant de m'avoir donné la force pour survivre ainsi que l'audace pour dépasser toutes les difficultés.

*Tous mes remerciements, les plus sincères et les plus cordiaux je les adresse à mon directeur de recherche, monsieur **AZIBI AREZKI**, qui a accepté de me prendre en charge et de diriger mon travail.*

Nous remercions également les membres de jury qui ont accepté d'examiner et évaluer notre modeste travail.

Je remercie également tous mes enseignants.

Et enfin, je tiens à remercier aussi, tous ceux qui m'ont soutenu et aidé à réaliser ce travail de recherche.

Table des matières

Table des matières

Introduction.....	09
La première partie : L'étude des voix féminines dans le roman	15
Chapitre I : Eléments du paratexte et la multitude des voix féminines.....	16
1/Qu'est ce qu'un paratexte ?	16
1.1. Le péritexte.....	16
1.1.1 -Le péritexte éditorial.....	17
1.1.1.1. Le format du roman.....	17
1.1.1.2. La première couverture et le symbole d'époux avec ses femmes.....	19
1.1.1.3. La quatrième couverture et le message qui la transmettre au lecteur.....	22
1.1.2. Le péritexte auctorial.....	22
1.1.2.1. Le titre : le signe de la pluralité des voix.....	22
1.1.2.2. La dédicace de sa famille.....	23
1.1.2.3. Les intertitres et la parole de chaque épouse	23
1.1.2.4. les remerciements de ses proches	24
1.1.2.5. les notes de bas de pages ou une pensée aux lecteurs étrangers:.....	24
1.2. L'épitéxte.....	25
2. l'arbre généalogique et multitude des voix féminine.....	25
Chapitre II : Analyse des voix narratives dans « baba ségi, ses épouses, leurs secrets »	
La narratologie	27
1.1. La typologie narratologique selon Gérard Génette	29

1.1.1. Le mode narratif.....	30
1.1.1.1. Le style direct.....	30
1.1.1.2. Le style indirect.....	30
1.1.1.3. Le style indirect libre.....	31
1.1.2. La perspective narrative	32
1.1.2.1. La focalisation zéro.....	32
1.1.2.2. La focalisation interne.....	32
1.1.2.3. La focalisation externe.....	33
1.1.3. L’instance narrative	35
1.1.3.1. Le narrateur hétéro diégétique	35
1.1.3.2. Le narrateur intra-diégétique.....	35
1.1.3.3. Le narrateur homo-diégétique	36
2. la polyphonie	
2.1. La pluralité des voix féminines dans le roman.....	37
2.1.1. La voix du personnage Iya Ségi.....	39
2.1.2. La voix du personnage Iya femi.....	40
2.1.3. La voix du personnage Iya tope.....	41
2.1.4. La voix du personnage bolanle.....	41
3. La pluralité des langues	42
3.1. Littérature et l’oralité.....	42
3.2. La présence de la pluralité des langues dans le roman	42

La deuxième partie : La forte voix de la femme dans la société africaine.....

.....	
Chapitre I : la révolte de la femme africaine dans la société africaine.....	43
1. Le féminisme et la révolte en Afrique noir	44
1. Le féminisme	46
2. La révolte de la femme africaine noire	47
2.1. La révolte de la femme contre la violence de mari.....	49
2. 2. La révolte contre l’éducation.....	51
3. Le rôle et l’image de la femme africaine	52
3.1. Le rôle de la femme africaine	53

3.1.1. La vie traditionnel ou au foyer	55
3.1.2. Au travail.....	55
3.2. L'image de la femme africaine	55
3.2.1. L'image de la femme victime	56
3.2.2. L'image de la femme en lutte	58
Chapitre II : Pourquoi la femme se soumet-elle à la polygamie ?.....	
1. la polygamie en Afrique noir	59
1.1. Polygamie et religions	60
1.1.1. Le Judaïsme	60
1.1.2. Le Christianisme	60
1.1.3. Islam	60
1.2. Les raisons de la polygamie	61
1.2.1. Les raison économiques et les raison sociale.....	62
1.2.1.1. Le besoin de main d'œuvre.....	62
1.2.1.2. La pauvreté et la nécessité des femmes.....	62
1.2.2.3. Le problème de l'honneur	62
1.2.2.4. L'infertilité.....	62
1.2.2.4. Maladie de l'épouse.....	62
2. Pourquoi la femme africaine se soumet-elle à la polygamie.....	
2.1. La premier épouse« Iya Ségi ».....	63
2.2. La quantième épouse « bolanle ».....	64
3. La femme préférée et la jalousie des coépouses	66
3.1. Exemples de problématique de la jalousie/polygamie dans 2 romans africains.....	67
3.1.1. Le cas de Xala.....	68
3.2.2. Le cas de les soleils des indépendances.....	70
Conclusion	70
Bibliographie.....	72
Résumé en français.....	74

Résumé en anglais.....	74
Résumé en arabe.....	74

INTRODUCTION

« *La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme* »¹.

La littérature africaine d'expression française est un domaine très riche et très intéressant, bien qu'elle soit écrite en français elle traduit des idées des traits, des visions africaines. Elle fait découvrir à ses lecteurs des traits culturels africains ainsi que la pensée africaine. Cette littérature surtout les romans enseigne beaucoup plus que d'autres sources.

L'art romanesque est un genre de création littéraire qui, à part le talent, le don (qualités naturelles), nécessite l'intervention d'autres éléments, tels que l'expérience, l'observation et l'imagination du romancier. Ce dernier procède par la mise en scène d'une intrigue en faisant jouer des personnages selon le temps et le lieu de l'histoire.

Puis l'écrivain peint son portrait avec le décor qu'il lui convient pour le déroulement des événements. Evidemment le roman a une valeur capitale qui se perpétue au fil des âges. D'une part, en tant qu'œuvre créative et esthétique, elle a reçu beaucoup d'attention sur le plan culturel, apportant satisfaction et plaisir aux lecteurs. Qu'est-ce qui fait d'un roman une œuvre distrayante.

D'autre part son importance historique et social, puisqu'il est le reflet d'une certaine époque et donc d'un état social donné. Le roman peut être ainsi considéré comme une des références plus au moins objectives, plus au moins neutres. A cette fonction documentaire s'ajoute la fonction éducative du roman puisque du récit on peut tirer des leçons de la vie. En Afrique la production littéraire traditionnelle passe par l'oralité. L'histoire, les contes, les proverbes et les maximes sont transmis oralement de génération à génération des vieux aux jeunes. C'est ce qu'on appelle la sagesse des vieux le roman africain est relativement récent. Il date du vingtième siècle.

Donc à cet égard il ne nous échappe pas à citer la formule très célèbre de l'écrivain malien Amadou Hampaté Bâ :

« *En Afrique, chaque fois qu'un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle* »².

Cela explique la nécessité de transposer les savoirs par écrit en renforçant l'importance du roman et de la littérature écrite de façon générale.

A partir des années 1980, la production littéraire africaine s'est considérablement féminisée, Parmi ces écrivaines de la littérature féminine nous avons choisi lola shoneyin qu'est une Auteure nigériane principalement connue pour son œuvre poétique. Lola shoneyin née le 26 Février 1979 à Ibadan. Fille du chief Tinuoye Shoneyin et de Yetunde Shoneyin, née Okupe,

¹ <https://www.dissertationsenligne.com/Litt%C3%A9rature/La-litt%C3%A9rature-est-elle-uniquement-l'expression-de-la-soci%C3%A9t%C3%A9/64767.html> consulté le 01/06/2021.

² Amadou Hampaté Bâ, homme de science et de sagesse,p55-56.

Tous deux originaires de l'État d'Ogun, elle est envoyée en internat au Royaume-Uni à l'âge de six ans, avant de rentrer au Nigéria lorsque son père est emprisonné par le gouvernement militaire. Elle termine ses études à l'Abadina College de l'université d'Ibadan et à l'université Olabisi Onabanjo.

Lola Shoneyin a longtemps enseigné la littérature au Nigeria et à l'étranger. Désormais établie à Lagos, cette poétesse organise chaque année l'Ake Arts and Book Festival. *Baba Segi, ses épouses, leurs secrets*, son premier roman, a rencontré un grand succès : il a reçu le PEN Oakland /Josephine Miles Literary Award 2011, et s'est vu traduire dans une dizaine de Langues.

Ses principales œuvres suivantes sont :

Roman

The Secret Lives of Baba Segi's Wives, 2016

- *baba ségi, ses épouses, leurs secrets*.

Nouvelle

- « Woman in Her Season », Post Express Newspapers, 1996
- « Femme en sa saison ».

Poésie

- *So All the Time I was Sitting on an Egg* (1998)
- *Alors tout le temps j'étais assis sur un œuf*
- *Song of a River Bird*, Ovalonion House (Nigeria, 2002)
- *Le chant d'un oiseau de rivière*, Ovalonion House.
- *For the Love of Flight* (2010).
- *Pour l'amour du vol*

Livre pour enfants

- *Mayowa and the Masquerade*, July 2010.
- *Mayowa et la mascarade*

Résumé de *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* :

Baba ségi, ses épouses, leurs secrets : est un roman composé de 28 chapitres, il contient 290 Pages il est traduit par Isabelle Roy et il a été publié en 05/010/2016 par la collection Acte sud. Dans chaque chapitre est évoqué du point de vue d'un personnage – une des quatre femmes le plus souvent la psychologie de chacune est abordée avec délicatesse et l'on parvient à se glisser dans leur peau, à percer leur mécanisme de pensée et ainsi à comprendre et accepter les raisons de leur comportement, bon ou nettement moins bon. L'histoire du roman se déroule à Nigérian, années 1990. Bolanle, brillante étudiante en lettres, subit un viol traumatisant qu'elle ne raconte à personne. Elle quitte sa famille et l'université et devient la quatrième épouse de Baba Segi, un riche commerçant, père de sept enfants. Ce changement de vie radical, désapprouvé par sa mère, la rassure en l'éloignant de la vie réelle. Blés ? Les trois autres femmes se sentent grandement menacées.

Baba Ségi jubile d'avoir une jeune épouse intellectuelle mais très vite il déchant. Après deux années de mariage, Bolanle n'est toujours pas enceinte. Elle refuse d'avoir recours aux médecins traditionnels et son mari décide donc de l'amener à l'hôpital. Dans la maison de Baba Ségi, la première et la troisième épouse manigancent pour faire partir l'intruse coûte que coûte. En plus de susciter un complexe d'infériorité chez ses rivales, Bolanle pourrait causer leur perte si jamais leur secret venait à être découvert.

Il est très facile dès le début de deviner le secret des femmes de Baba Segi. Pourtant Lola Shoneyin arrive sans peine à nous entraîner dans ce récit dont on pourrait parfois préméditer certaines scènes. Chacune des épouses a une histoire qui force la compassion. D'une certaine manière, elles ont toutes été contraintes à épouser Baba Ségi. Pour se protéger du regard des autres. Pour obéir aux parents. Pour échapper à une vie de misère. Aucune d'entre elles ne s'est retrouvée dans ce foyer par amour mais parce que la société ne leur laissait pas vraiment d'alternative.

Notre sujet d'étude sera intitulée « *les voix(es) de la femme africaine dans baba ségi, ses épouses, leurs secrets* ». Nous essayerons d'étudier les voix de narration présentes dans le roman en nous appuyant sur les concepts de : la narratologie de Gérard Genette et de la Polyphonie de Bakhtine. Dans notre lecture nous avons constaté que la trame narrative est Perturbée par différentes voix qui surgissent et s'entremêlent.

L'histoire contient plusieurs Niveaux de narration. La polyphonie est l'une des théories les plus connues dans le domaine de la critique littéraire. Elle a d'abord été identifiée par Bakhtine, dans son ouvrage *esthétique et théorie du roman*, qui la définit comme suit :

« *Toute causerie est chargée de transmissions et d'interprétations des Paroles d'autrui. On y trouve à tout instant une "citation", une "référence" à ce qu'a dit telle personne, à ce qu' "on dit", à ce que "chacun dit", au paroles de l'interlocuteur, à nos propre paroles antérieures, à un journal, une*

résolution, un document, un livre... (...) parmi toutes les paroles que nous prononçons dans la vie courante, une bonne moitié nous vient d'autrui »³

Bakhtine dans ses ouvrages n'explique pas clairement la notion de polyphonie :

« Tentons brièvement de définir le sens des deux termes de dialogisme et de polyphonie chez Bakhtine lui-même, ce qui n'est pas chose facile, tant le sémioticien a peu le goût de la définition explicite, pas plus qu'il ne s'embarrasse du souci de l'articulation des notions entre elles... »⁴.

Et nous allons enfin exploiter le concept féminisme conjugué la révolte de la femme africaine et sur la femme dans un foyer polygame.

Nous avons choisi le roman *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* parce ce que nous étions attirés par le titre, mais aussi l'histoire des quarts épouses. C'est une représentation conforme à la réalité de la condition et du statut de la femme en Afrique en général et au Nigeria en particulier. Elle insiste sur le rôle multidimensionnel de la femme au foyer. Elle aborde les sujets tabous comme la polygamie, la jalousie, l'injustice, l'absence des droits de la femme, la violence sexuelle, l'infertilité. Nous aimons le style de Lola Shoneyin, elle a fait la porte parole de ses concitoyennes et dénonce par l'humour une société encore très attaché au rôle traditionnel de la femme, qui se doit d'être avant tout une épouse et une mère.

La voix de la femme est abandonnée présenter dans la production littéraire francophone d'Afrique et malgré tout le thème polygamie est un des thèmes constants dans les romans africains, donc on amène à formuler la problématique comme suit :

- Quel est le rôle du paratexte dans la et compréhension et l'interprétation dans cette œuvre ?
- la pluralité des voix énonciatives dans cette œuvre signifie-t-elle que le roman est polyphonique.
- Quel est le rôle et l'image de la femme africaine ?
- Quels sont les raisons de la polygamie ? Qu'est-ce qui rend une femme sujette à la polygamie ?

³ BAKHTINE Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978. Cité dans *Polyphonie énonciative et dialogisme* de Robert Vion, p02

⁴ BRES Jacques, ROSIER Laurence, Réfractations : polyphonie et dialogisme, deux exemples de reconfiguration théorique dans les sciences du langage francophone, in *CNRS Montpellier*, université Bruxelles.

Pour répondre à ces questions, nous allons proposer les hypothèses suivantes :

- Le paratexte facilite et aide le lecteur à comprendre l'histoire à travers l'interprétation puisque ces éléments sont des indices qui, par leur interprétation livrent le sens.
- Le roman *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* renferme plusieurs voix narratives.
- La femme africaine joue un rôle importante dans le travail et au foyer.
- En général, c'est la femme traditionnelle qu'est soumise à la polygamie.

Pour mener à bien, notre travail nous le diviserons en deux parties :

➤ La première partie se compose de deux chapitres :

- Le premier chapitre intitulé « éléments du paratexte et la multitude des voix féminine » où nous allons analyser le paratexte du roman *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* qui se compose de deux éléments : le premier élément est le péri-texte, éditorial et auctorial. Le péri-texte éditorial s'intéresse au format, la première de couverture, et la quatrième de couverture ; et le péri-texte auctorial s'intéresse titre, la dédicace, les intertitres et les notes de page. Et l'élément de l'épitéxte qui ne concerne pas notre étude. pour le deuxième élément c'est : d'analyser les éléments qui indiquent la multitude des voix féminine.
- Le deuxième chapitre intitulé « la narratologie et les voix narratives dans le roman » nous allons étudier la typologie de la narratologie dans laquelle nous allons citer le mode narratif, l'instance narrative, la voix narrative perspective narrative. Puis nous allons parler sur la polyphonie et analyser les voix féminines dans le roman et aussi la pluralité des langues.

➤ La deuxième partie est composée de deux chapitres :

- Le premier chapitre intitulé « Le rôle et l'image de la femme africaine » nous parlerons du mouvement de féminisme puis de la révolte de la femme africaine et nous aborderons brièvement le rôle et l'image de la femme africaine.
- Le deuxième chapitre intitulé « Pourquoi la femme se soumet-elle à la polygamie ? » pour répondre a cette question nous allons d'abord définir la polygamie et citons ses raisons puis nous parlons sur la femme qu'est soumise à la polygamie et la femme jalouse dans un foyer polygame.

La première partie :
L'étude des voix féminines
dans le roman

Chapitre I :

Éléments du paratexte et la

Multitude des voix féminines

Dans l'œuvre de Lola Shoneyin, un certain nombre d'éléments paratextuels est accompagné Pour permettre au lecteur à la découvrir avant même d'en faire la lecture. Dans ce chapitre nous allons analyser quelques éléments paratextuels pour éclairer la relation entre leur signification et le contenu du roman.

1-Qu'est ce qu'un paratexte ?

Le paratexte est une approche à laquelle Gérard Genette a donné tout un ouvrage qui porte le titre : *Seuils* (Paris,Seuil, 1987). Selon lui :

« Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un «vestibule», qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin.»⁵

Alors, le paratexte évoque tout ce qui escorte le texte et l'œuvre à la fois, il permet l'ouverture de texte et le passage à la lecture. Il assure une certaine communication entre le public et l'œuvre et une relation séductrice entre eux qui porte sur le charme que donne le paratexte d'une œuvre pour attirer le lecteur.

Le paratexte est le miroir d'un texte, il est considéré comme un outil essentiel important pour englober le tout de l'œuvre littéraire. C'est un échange entre l'auteur et le lecteur en fondation d' « un pacte de lecteur » qui vise à guider la réception de l'œuvre de puis le début.

Les éléments paratextuels complètent le contenu de l'œuvre et ces derniers se sont pour le but d'attirer l'attention du lecteur et pour comprendre le contenu du roman le paratexte a plusieurs fonctions, parmi les fonctions identifiées : la fonction d'apprentissage, les fonctions de représentations, d'informations et aussi la fonction diaphonique et esthétique.

- La fonction d'apprentissage : c'est une ressource d'enseignement très fictif pour bien comprendre le contenu d'un texte littéraire.
- La fonction de représentation : elle se concerne l'image ou bien certains éléments du paratexte pour idées le lecteur.
- Les fonctions d'informations : elle se concerne les éléments hors texte par exemple le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur, bibliographie, résumé de l'œuvre.
- La fonction esthétique : c'est une fonction explicite par rapport au texte, il peut motiver ou servir pour sa polysémie
- La fonction diaphonique: Elle détermine tout paratexte qui retire sous forme condensée une

⁵ Genette Gérard, *Seuils*, Editions du Seuil, p7-8

partie du texte.

Avec ses fonctions le lecteur peut orienter dans le bon chemin pour la forme de l'œuvre.

Les éléments paratextuels permettent la présentation du texte, sa signification la possibilité de lui découvrir.

Dit Genette : « (...) *tout contexte fait paratexte* »⁶

Gérard Genette montre que le paratexte se compose d'un péri-texte et d'un épitéxte. Le péri-texte qui se place à l'intérieur du livre tel que : la première de couverture, le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, l'épigraphe, la préface, la dédicace, les notes, le prière d'insérer, les intertitres, la postface, etc. Et l'épitéxte qui se trouve autour et à l'extérieur du livre comme les publicités sur l'œuvre, les interviews, les entretiens, les correspondances, les journaux intimes....

Le paratexte est donc constitué du péri-texte et de l'épitéxte , il est un moyen essentiel pour aider le lecture à comprendre le contenu de l'histoire.

1.1. Le péri-texte :

« *La notion du "péri-texte" désigne les genres discursifs qui entourent le texte éditorial, (collections, couvertures, matérialité du livre), le nom d'auteur, les titres, le prière d'insérer, les dédicaces, les épigraphes les préface, les intertitres et les notes* »⁷

Donc le péri-texte fait référence aux éléments qui accompagnent le texte et son attaché à l'œuvre, comme montre Genette : « (...) *autour du texte, dans l'espace du même volume, comme le titre ou la préface, et parfois insérer dans les interstices du texte, comme les titres de chapitres ou certaines notes ; j'appellerai péri-texte cette première catégorie spatiale, certainement la plus typique (...)* ».⁸

Le péri-texte se compose d'un péri-texte éditorial et péri-texte auctorial :

1.1.1. Le péri-texte éditorial :

« *J'appelle péri-texte éditorial toute cette zone du péri-texte qui se trouve sous la responsabilité directe et principale (mais non exclusive) de l'éditeur, ou peut-être, plus abstraitement mais plus exactement, de l'édition [...]* »⁹

Cela signifie ceci La responsabilité n'est pas claire, bien qu'elle soit directe et primordiale pour l'éditeur.

Dans *baba ségi, ses épouses leurs secrets*, les éléments du péri-texte éditorial sont :

⁶ G, Genette, *Seuils, Op.cit.*, p. 13.

⁷ Patrick Charaudeau , Dominique Maingueneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuils.2002, p82.

⁸ G, Genette, *Seuils, Op.cit.*, p. 10.

⁹ *Ibid.*, p. 20.

le format du roman, la première couverture, la quatrième couverture.

1.1.1.1. Le format du roman:

« *L'aspect le plus global de la réalisation d'un livre – et donc de la matérialisation d'un texte à l'usage du public – est sans doute le choix de son format* »¹⁰

Ca veut dire, La réalisation du texte et sa diffusion au public Avant de faire un livre, déterminez le choix du format. Réfléchi au niveau d'une feuille de papier, d'un dépliant recto-verso ou d'un volume de livre.

Dans ce travail nous nous intéressons au format dans la manifestation volumique nous distinguons trois formats : le premier est courant relativement élevé (vers 16×24cm), le deuxième de poche (11 cm x 18 cm) et le troisième moyen. Notre corpus *baba ségi ,ses épouses, leurs secrets* s'inscrit au format moyen (11 cm x 21 cm) et il comporte 290.

1.1.1.2. La première couverture et le symbole d'époux avec ses femmes :

« *La première de couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer contenu et mise en forme : le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et les choix de couleurs* »¹¹

La première couverture est la première page extérieure d'un livre. Elle est aussi appelée « plat de devant » dans le cas des livres cartonnés. Elle n'est pas numérotée et accueille généralement le titre et le nom de l'auteur de l'ouvrage. Il ne faut pas la confondre avec la quatrième couverture.¹²

Genette dit : « *La fonction la plus évidente de la jaquette est d'attirer l'attention par des moyens plus spectaculaires qu'une couverture ne peut ou ne souhaite s'en permettre* »¹³ , autrement dit, elle annonce le livre.

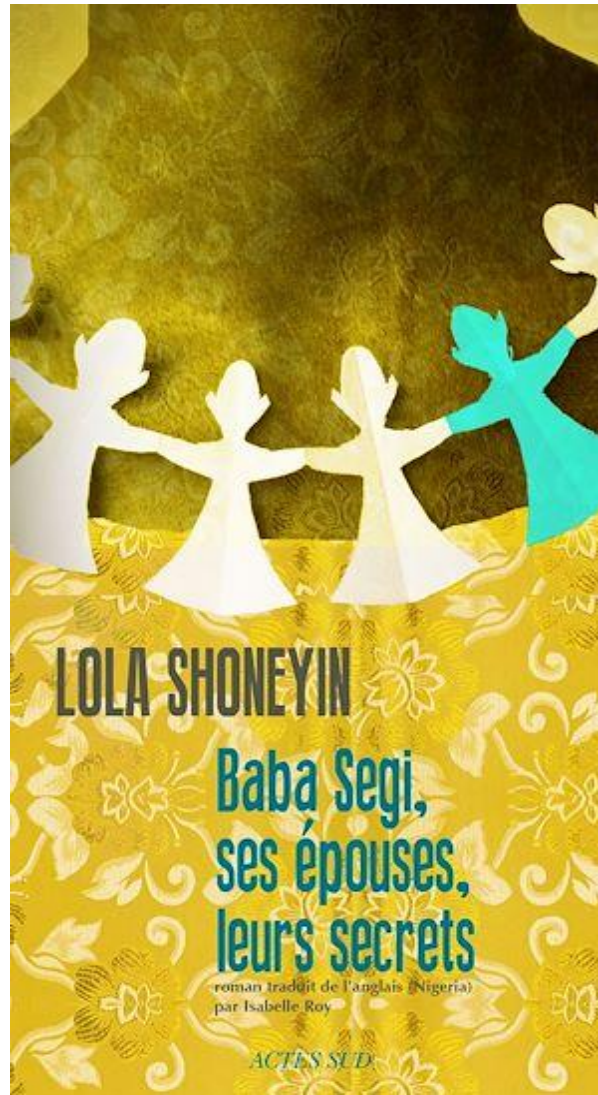
La jaquette de notre corpus apparait comme suit :

¹⁰ *Ibid.*, p. 22

¹¹ Achour, Christiane, Bekkat, Amina, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, édition du Tell, Blida (Algérie), 2002. p. 75.

¹² https://fr.wikipedia.org/wiki/Premi%C3%A8re_de_couverture consulté (09/06/2021).

¹³ G, Genette, Seuil, Op.cit., p.33-34.



Elle est imprimée sur un carton coloré en deux parties : en haut, un noir qui signifie la souffrance et les problèmes des quatre épouses, et en bas, un jaune, c'est une couleur négative qui est souvent le signe de la jalousie. Aussi en bas de page, l'éditeur a mis le nom de l'auteur «LOLA SHONEYIN» écrit en majuscule et gras avec le noir, c'est une couleur la plus négative, symbole de la tristesse, du désespoir, de la peur, de la solitude et de la mort évidemment. Et en dessous du nom de l'auteur, il a gravé le titre du roman « *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* » écrit en majuscule en gras avec le bleu, qui est un sens de la mélancolie et directement sous le titre du roman, l'éditeur a mis une expression qui indique que le roman est traduit « roman traduit de l'anglais (Nigeria) par Isabelle Roy ». En dessous de la page, il a mis le nom de la maison d'édition « ACTES SUD » en majuscule et en bleu.

L'illustration d'une œuvre littéraire ou la photographie est un outil qui sert à comprendre la signification et la symbolique de l'œuvre après avoir interprété et découvert son sens caché qu'elle véhicule.

Au niveau du *dictionnaire du littéraire* : « *L'illustration désigne toute image, qui dans un livre accompagne le texte dans le but de l'ornement, d'en renforcer les effets ou d'en expliciter le sens* »¹⁴

Autrement dit, L'illustration est utilisée pour énoncer, identifier et expliquer le sens du texte dans le livre qu'elle illustre.

Roland Barthes montre : « *elle n'invente pas, elle est l'authentification même* »¹⁵, L'illustration de couverture a une fonction publicitaire, elle est le premier contact avec le lecteur à travers tous les éléments qu'il contient. Attirée par elle, elle a admis une partie du contenu du livre.

Esthétique, efficace Décoration et idéologie, il est lié aux normes culturelles.

Dans la première couverture de notre corpus, au milieu de la page l'éditeur mis un symbole qui compose de cinq poupées colorées sous forme d'une chaîne : les quatre premières poupées colorées en entre beige et le jaune « nous pensons à ses aspects négatifs : la trahison, la jalousie, la peur » et la cinquième poupée colorée en bleu qui signifie la mélancolie absence d'émotion.

Donc, l'image complète le titre; elle le précise. Il s'agit des quatre et épouses et un mari.

1.1.1.3. La quatrième couverture et le message qui la transmettent :

La quatrième de couverture (désignée aussi occasionnellement par le terme technique *lodicquarte*, qui est un latinisme) est la dernière page extérieure d'un livre. Elle est aussi appelée « plat verso » dans le cas des livres cartonnés. Elle n'est pas numérotée et accueille généralement une note de présentation de l'ouvrage (ou un extrait représentatif) et une présentation de l'auteur, avec ou sans photo. La rédaction de ce texte, qui remplit de plus en plus une fonction d'incitation à l'achat, est généralement assurée par le service commercial ou éditorial de l'éditeur, sur proposition ou non de l'auteur.¹⁶

¹⁴ P, Aron, S-J, Denis et A, Viata, *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, Presses Universitaires de France, p.285, in A,Benzid, *Pour une étude titrologique de «A quoi rêvent les loups » de Yasmina Khadra*, université Mohamed KhiderBiskra-Alger- 2013, p. 59.

¹⁵ R, Barthes, *La chambre claire*, Ed, de là l'étoile, Gallimard, Seuil, Paris, 1980, p.56, in A, Benzid, *Pour une étude titrologique de «A quoi rêvent les loups » de Yasmina Khadra*,Op.cit., p. 60

¹⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Quatri%C3%A8me_de_couverture (consulté 10/06/2021)

Parmi les éléments que portent la quatrième de couverture, nous citons : le nom de l'auteur, le label de l'éditeur, le titre de l'ouvrage, la prière d'insérer, des mentions d'autres ouvrages publiés chez le même éditeur, le prix de vente, le numéro ISBN et le code-barres, etc.

Il définit la 4^{ème} page de couverture et donne sa nécessité :

« *La 4^{ème} est en principe un texte éditorial même quand l'auteur en est le rédacteur(...), l'auteur tout de même m'apparaît comme le mieux placé pour savoir ce qu'il faut dire de son livre, je ne laisse ce soin à personne pour propre courages* ». ¹⁷

La quatrième de couverture de *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* apparaît comme suit :

instruite. Bolanle comprend vite que, pour se faire accepter, elle va devoir devenir mère. Mais les mois passent sans qu'elle tombe enceinte, et sa stérilité supposée menace l'équilibre de la maisonnée...

C'est avec hardiesse et humour que *Baba Segi, ses épouses, leurs secrets* s'empare d'un sujet de société en n'éludant aucun de ses aspects psychologiques, économiques, sexuels. Quand le vaudeville polygame tourne au drame pour dénoncer l'hypocrisie du Nigeria contemporain, qui exalte la maternité et dénie toute autonomie à la femme, Lola Shoneyin s'impose avec talent comme l'une des voix les plus engagées de la jeune garde nigériane.

Née en 1974 à Ibadan, Lola Shoneyin a longtemps enseigné la littérature au Nigeria et à l'étranger. Désormais établie à Lagos, cette poétesse organise chaque année l'Ake Arts and Book Festival.

Baba Segi, ses épouses, leurs secrets, son premier roman, a rencontré un grand succès : il a reçu le PEN Oakland / Josephine Miles Literary Award 2011, et s'est vu traduire dans une dizaine de langues.

Photographie de couverture : © Robert Jones / Arcangel Images

Dans notre corpus, la quatrième de couverture a un fond blanc et nous trouvons dans cette page des éléments qui présentent la page : Le prière d'insérer, la biographie de l'auteure et son œuvre, l'éditeur, le prix de vente, la date de publication, le numéro ISBN.

Le prière d'insérer est un texte qui s'inscrit au dos d'un livre, Genette le définit : « [...] un *texte bref (généralement d'une demi-page à une page) décrivant, par voie de résumé ou tout autre moyen [...] imprimé contenant des indications sur un ouvrage* » ¹⁹. Généralement, il s'agit d'un texte représentatif du texte ou de son auteur, signé à la troisième personne, et constitue la clé du thème et de la narration du texte. Le destinataire principal de ce s'il vous

¹⁷ Voir par exemple, ce qu'il a choisi de mettre sur la 4^{ème} de couverture de son ouvrage seuils.

¹⁸ LOLA SHONEYIN, *baba ségi, ses épouses, leurs secrets*, ACTES SUD, 2016 (la quatrième couverture).

¹⁹ G, Genette, *Seuils*, *Op.cit.*, p. 98.

plaît insérer est l'éditeur du public et des critiques, car il est un intermédiaire entre l'auteur et le public.

Dans *Baba ségi, ses épouses, leurs secrets*, la prière d'insérer est :

« Malgré les études qu'elle a menées brillamment et qui pourraient lui assurer un avenir différent, Bolanle devient la quatrième femme de Baba Segi, de vingt ans son aîné. Elle n'est pas la bienvenue auprès des autres épouses qui cumulent sept enfants : elle est la nouvelle, la plus jeune, et pire que tout elle est instruite. Bolanle comprend vite que, pour se faire accepter, elle va devoir devenir mère. Mais les mois passent sans qu'elle tombe enceinte, et sa stérilité supposée menace l'équilibre de la maisonnée...

C'est avec hardiesse et humour que *Baba Ségi, ses épouses, leurs secrets* s'empare d'un sujet de société en n'éludant aucun de ses aspects psychologiques, économiques, sexuels. Quand le vaudeville polygame tourne au drame pour dénoncer l'hypocrisie du Nigeria contemporain, qui exalte la maternité et dénie toute autonomie à la femme, Lola Shoneyin s'impose avec talent comme l'une des voix les plus engagées de la jeune garde nigériane .

Née en 1974 à Ibadan, Lola Shoneyin a longtemps enseigné la littérature au Nigeria et à l'étranger. Désormais établie à Lagos, cette poétesse organise chaque année l'Ake Arts and Book Festival.

Baba Segi, ses épouses, leurs secrets, son premier roman, a rencontré un grand succès : il a reçu le PEN Oakland /Josephine Miles Literary Award 2011, et s'est vu traduire dans une dizaine de Langues. »²⁰

Donc, il prend sa position dans la quatrième couverture, il contient trois paragraphes : dans le premier et le deuxième paragraphe nous trouvons un aperçu sur le roman, le personnage principal « baba segi » et « bolanle » et que le thème dominant « la polygamie » et « la femme africain ».et dans le troisième paragraphe nous trouvons la biographie de l'autre et son œuvre .

Le numéro ISBN, selon Genette est « (International Standard Book Number), créé en 1975, dont le premier nombre indique la langue de publication, le second l'éditeur, le troisième le numéro d'ordre de l'ouvrage dans la production de cet éditeur, le quatrième étant, me dit-on, une clé de contrôle électronique »²¹.

Pour *baba segi ses épouses leurs secrets* le numéro ISBN est mentionné en bas de page au côté a droite : 978-2- 330-06913-1, nous distinguons : le nombre de la langue de publication, c'est-à-dire, de la langue française est : 978. Le nombre de l'éditeur, c'est-à-dire, de ACTES SUD : 2. Le numéro d'ordre de l'ouvrage dans la production de cet éditeur est : 330. Et la clé de contrôle électronique qui est : 06913-1.

Le prix de vente est mentionné au coté gauche bas de la couverture en noir : 22 € Prix en

²⁰ LOLA SHONEYIN, *baba ségi, ses épouses, leurs secrets*, ACTES SUD, 2016 (la quatrième couverture).

²¹ G, Genette, *Seuils, Op.cit.*, p. 29.

France au dessus de le prix nous trouvons la date de parution « DÉP.LÉG.OCT 2016 » et le nom d'éditeur « ACTES SUD » écrit en gras. et au milieu le numéro ISBN et le prix éditeur mis un symbole de centre national du livre.

1.1.2. Le périphrase auctorial :

Le périphrase auctorial se réfère aux éléments paratextuels annexés dans l'œuvre sous la responsabilité de l'auteur. Selon Lane : « *Le paratexte de l'auteur se compose de deux ensemble de productions : le périphrase auctorial (nom de l'auteur, titre, et les intertitres, préface, et avertissement, épigraphe, note)...* »²².

Dans *baba ségi ses épouses leurs secrets*, les éléments du périphrase auctorial sont : le titre, la dédicace et les intertitres.

1.1.2.1. Le titre : le signe de la pluralité des voix

Le titre est un élément d'accrochement car, il représente le premier contact entre le lecteur et l'œuvre la peut être un mot, une phrase, etc. pour montrer un produit bien défini.

« *Le titre du roman est un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman* »²³

Autrement dit, Le titre d'un livre est une lettre cryptée. Afin de répondre aux besoins du "marché littéraire", le titre de l'ouvrage est sélectionné, participant à l'intermédiaire entre l'auteur et le lecteur, et coopérant à l'entrée au monde livresque.

Notre corpus intitulé *baba ségi, ses épouses, leurs secrets*, nous allons essayer de déchiffrer ce « message code » : c'est une phrase nominale compose de trois phrase : **baba ségi** c'est le nom de personnage principal dans le récit, **ses épouses** : nom féminin qui signifie plusieurs femmes, **leurs secrets** : adjectif masculin. Le choix d'un titre n'est nullement le fait d'un hasard. Sa formulation est longuement méditée par l'auteur pour qu'il puisse mettre le lecteur sur les rails de la compréhension du sens de l'œuvre et de décoder le message qu'elle véhicule. Donc, à travers ce titre nous pouvons comprendre que il ya une histoire d'un époux avec ses épouses et leurs secrets et qu'il y a plusieurs voix.

1.1.2.2. La dédicace de sa famille :

La dédicace est l'hommage de l'auteur aux personnes qui sont appelées le dédicataire. Selon Gérard Genette, la dédicace consiste à « *faire l'hommage d'une œuvre à une personne, à un*

²² P, Philippe, *La périphérique du texte*, Paris, Nathan, 1992, p. 41-42, in M, Pomrleau, *Le paratexte et la tradition de PopolVuh de l'abbé brasseur de bourg*, université Montréal, p. 14.

²³ G, Genette, *Seuils*, *Op.cit.*, p. 39.

*groupe réel ou idéal, ou à quelque entité d'un autre ordre.»*²⁴. C'est-à-dire que il ya une relation entre l'auteur et le dédicataire et l'auteur.

Nous allons exposer la dédicace de notre corpus *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* : « Pour Tinuoye et Yetunde Shoneyin et pour Olaokun »²⁵. Cette dédicace courte et ne porte que la préposition « pour » et les nom de le dédicataire .elle écrite en italique et la première lettre des mots en majuscules.

1.1.2.3. Les intertitre et la parole de chaque épouse :

Les intertitres sont des sous-titres qui permettent des divisions internes du livre. Gérard Genette définit les intertitres : « *est le titre d'une section de livre : parties, chapitres, paragraphes d'un texte unitaire, ou poèmes, nouvelles, essais constitutifs d'un recueil.* »²⁶

Il aussi montre que les intertitres prennent généralement un triple emplacement : « *en tête de section, en haut de page et la table des matières* »²⁷. Notre corpus *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* se compose de 28 chapitres qui portent 28 intertitres .les intertitre occupent deux Emplacements en tête de section et à la table des matières avec ses indications des pages comme un renvoi au texte.

1.1.2.4. Les remerciements à ses proches :

Remerciement désigne l'action de remercier, c'est-à-dire de rendre grâce à, d'exprimer sa gratitude envers quelqu'un, de dire merci²⁸.

le remerciement de notre corpus *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* de lola shoniyen qui est :

« je remercie Olaokun pour sa patience, et son enthousiasme quand les choses vont bien pour moi. Je remerciemes enfants – Mayowa, Kiisa, Leola et Jola – qui s'accommodent de ma fatigue le matin, de mon irritabilitéau moment du coucher, et de mes nombreuses promessesnon tenues. Je remercie mon père, Tinuoye Shoneyin,pour la confiance qu'il m'a accordée, et mon frère, DeleShoneyin, pour son soutien.Merci à Ike Anya, qui a été mon consultant médicalpour ce roman. À Anne Uzoigwe car c'est elle qui m'araconté l'anecdote qui a inspiré cette histoire. J'adressemon infinie reconnaissance à Bose Malomo, NnoromAzuonye, Francis King, Simon Watson, Michael Peel,Emma Crewe, Diran Adebayo, Yatish Parmar, FeliciaGreen, Remi Raji, Pius Adesanmi, Clare Maloney, Adegoke Odukoya, Mojisola Ani, Ikhide Ikheloa et Abiodun Idowu.Je souhaite également exprimer mon

²⁴ G, Genette, *Seuils, Op.cit.*,p.110.

²⁵ Lola shoniyen , *baa ségi ses épouses, leurs secrets*, Acte Sud,2016

²⁶ G, Genette, *Seuils, Op.cit.*, p.272.

²⁷ *ibid.*p291.

²⁸ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/remerciement/> (consulté le 10/06/2021)

immense gratitude envers mes agents hors pair, Jessica Woolard et Ayesha Pande ; ainsi qu'envers mes éditeurs, Bibi Bakare, Carrie Feron et Rebecca Gray. »²⁹

C'est un remerciement composé de trois paragraphes, il porte la première personne du singulier et l'auteur remercie sa famille et ses proches éditeurs et toute personne qui l'aide dans son roman.

1.1.2.5. Les notes de bas de pages ou une pensée aux lecteurs étrangers:

Les notes de bas de page dans les textes littéraires est l'une des techniques pour promouvoir efficacement la simplification et l'amélioration du texte. De plus, la recherche sur la prise de notes est considérée comme un guide vers une nouvelle approche de l'analyse des textes d'investissement.

Gérard Genette confirme :

*« Avec la note, nous touchons sans doute à l'une, voire à plusieurs des frontières, ou absences de frontières, qui entourent les champs, éminemment transitionnel, du paratexte. Cet enjeu stratégique compensera peut être ce que comporte inévitablement de décevant un genre dont manifestations sont par définition ponctuelles, morcelées comme pulvérulentes, pour ne pas dire poussiéreuses et si étroitement relatives à tel détail de tel texte qu'elles n'ont pour ainsi dire aucune signification autonome: d'où malaise à les saisir. »*³⁰

Et aussi Gasparini affirme que :

*« Si elle n'est pas attribuée à un personnage, la note est une forme avouée d'instruction auctoriale valant attestation référentielle »*³¹

Dans notre corpus, l'auteure utilise les notes de bas de page pour exprimer des mots difficiles pour faciliter la lecture au lecteur. Lola Shoneyin fait une touche spéciale dans votre roman, elle se présente sa langue maternelle au monde et mentionne son origine et elle utilise les notes de bas de page pour expliquer. C'est une touche pour cibler les étrangers pour continuer à lire sans s'ennuyer et découvrir d'autres cultures.

Nous pouvons tirer des exemples :

L'auteure dit le mot okras : qui veut un légume vert tropical, aussi dans une autre page : le mot agbada qui signifie les grands vêtements.

1.2. L'épitéxte :

L'épitéxte renvoie selon Genette à :

²⁹ Lola Shoneyin, *Baba ségi, ses épouses, leurs secrets*, Acte Sud, 2016

³⁰ Anne . Herschberg Pierrot, « les notes de Proust » in : art en ligne. <http://www.item-ens.fr /index-php?>

³¹ Les éléments Hors-texte sont: le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, l'épigraphe, la dédicace, la postface, ce que Goldstein désigne comme "l'appareil paratextuel".

« Tout élément paratextuel qui ne se trouve pas matériellement annexé au texte dans le même volume ». ³² L'épitéxte est l'extérieure du livre qui désigne les productions qui entourent le livre.

Nous distinguons deux types de l'épitéxte :

a- L'épitéxte éditorial :

L'épitéxte éditorial se réfère à l'éditeur telles que des publicités, dont la fonction principale est publicitaire et « promotionnelle » n'engage pas la responsabilité de l'auteur ³³

b-L'épitéxte auctorial :

L'épitéxte auctorial se réfère à l'auteur et qui comporte l'épitéxte public et l'épitéxte privé.

Cet élément ne concerne pas notre recherche.

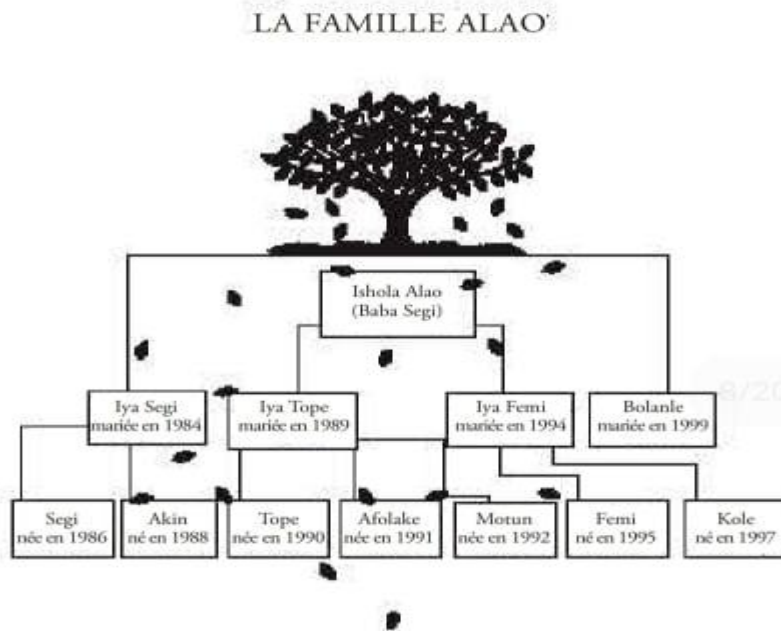
2. l'arbre généalogique et multitude des voix :

Voici le schéma qu'est un autre signe de la pluralité des voix féminines et qu'est présenté dans notre corpus après la page de titre. Ce schéma sous forme d'un arbre généalogique intitulé « La Famille ALAO ».

Le schéma se suit :

³² G, Genette, *Seuils*, *Op.cit.*,p 316.

³³ *Ibid.*,p.318.



34

Alors, en haut de schéma l'auteur mis un symbole de l'arbre ; en général l'arbre est un symbole de la vie , de l'homme, du cosmos. L'arbre est le symbole par excellence de la vie en perpétuelle évolution. Le déroulement de son cycle annuel l'associe tout naturellement à la succession de la vie, de la mort et de la renaissance. Le symbole de l'arbre lié par de carré chaque carré intitulé par un nom de une femme et l'année de mariage : le premier carré à la

³⁴ Lola Shoniyen, baba ségi, ses épouses, leurs secrets, Acte Sud , 2016.

gauche le nom de la première femme Iye ségi mariée en 1984 et le deuxième carré à droite intitulé par le nom de la quatrième femme bolanle en 1999 .

Selon le schéma la première femme a deux enfants : Ségi né en 1986 et Akin né en 1988 la quatrième épouse n'a pas des enfants.

En dessous de symbole, il y a un carré intitulé par le nom d'époux Ishalo alao dit baba ségi ce dernier lie par deux carré et chaque carré intitulé par le nom de la deuxième femme (marié en 1989) et la troisième femme (mariée en 1994) chaque a des enfants selon le schéma la deuxième femme a tope né en 1990 et afolake né en 1991, motum né 1992 et la troisième femme a deux enfants femi né en 1995 et kole né 1997.

Nous remarquons que les noms des épouses se composent de deux nom le premier « IYA » et le deuxième nom c'est nom de premier enfant de chaque épouse

Aussi nous remarquons que la première épouse et la quatrième lié par le symbole de l'arbre : nous pensons que les deux épouses se sont la base et la racine de foyer car aussi que la première épouse la plus âgée et tout les épousés entendent sa parole et la quatrième l'épouse la dernière la plus jeune et éduqué et qu'est attaché a son époux. Et les d'autres deuxième femme lie par le carré de baba ségi.

Donc, a travers le titre et le symbole de la première couverture et le schéma que notre corpus *baba ségi ses épouses leurs secrets* de Lola Shoniyen contient plusieurs voix féminin.

A la fin de notre étude nous concluons que le paratexte facilite et aide le lecteur comprendre l'histoire à travers l'interprétation puisque ces éléments sont des indices qui par leurs interprétation livrent le sens .nous affirmons que le but de paratexte est d'attirer l'attention du lecteur et de produire la curiosité chez lui en suscitant pour le lire.

Chapitre II :

Analyse des voix narratives

dans le roman

Dans ce chapitre nous allons définir la théorie de la narratologie selon Gérard Genette et aussi d'analyser quelque élément de cette théorie et la théorie de Mikhaïl Bakhtine. Puis nous allons définir la polyphonie, en suite, analyser les éléments polyphoniques présents dans notre Corpus.

1. La narratologie :

La narratologie (science de la narration) est la discipline qui étudie les techniques et les Structures narratives mises en œuvre dans les textes littéraires (ou toutes autres formes de récit)³⁵.

GENETTE a fondé la discipline de la narratologie en faisant la distinction entre trois entités fondamentales (l'histoire ,le récit et lanarration) :

« Dans « discours du récit » (figures III. Paris : Edition du seuil, coll. « poétique », 1972, p.71-73), Gérard genette, a fondé sa narratologie sur la distinction entre l'histoire (la succession des évènements qui est rapportée par le récit), le récit (« l'énonce narratif, le discours oral ou écrit qui assume la relation d'un évènement ou d'une série d'évènements ») et la narration (« l'acte de narrer pris en lui-même »), et par extension la situation dans laquelle il prend place). Et l'objet spécifique de cette narratologie, c'est le récit, le niveau qui seul « s'offre directement à l'analyse textuelle », celui à partir duquel les deux autres peuvent être envisagés. »³⁶

Autrement dit, La narratologie ou même la science de la narration est la discipline ayant comme objet d'étude les différentes techniques et structures narratives employées dans toutes œuvres littéraires que ce soit roman, nouvelle ou récit, c'est-à-dire la narratologie est une discipline qui vise l'étude minutieuse des mécanismes internes d'un récit.

A travers sa narratologie, GENETTE a établi une méthode d'analyse très précise qui est perçue par les spécialistes comme un appareil de lecture, il a axé son analyse sur la voix narrative, sa théorie étudie cette voix narrative par le biais des focalisations modes narratifs types de narrateurs...ainsi, le narrateur est considéré comme le point de départ de l'analyse :

« La narratologie élaborée par Gérard Genette se pose aux yeux de maints spécialistes de la question comme un appareil de

³⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Narratologie> (consulté le 20/06/2021).

³⁶ *Narratologie*, www.fabula.org/atelier.php%3Fnarratologie, consulté le (20/06/2021).

lecture(...). En faisant de la voix narrative une notion autour de laquelle s'articulent toutes les autres catégories, l'auteur fait du contexte de production d'un récit une donnée fondamentale. »³⁷

Gérard Genette a créé une « grammaire du texte » qui met en évidence la structure organisationnelle de l'histoire, et a défini le « mode narratif » du texte, c'est-à-dire la « méthode d'expression narrative ». Dans l'histoire, "Réglementation L'information narrative « fonctionne de deux manières fondamentales : la « distance narrative », qui peut « apporter plus ou moins de détails » et « plus ou moins directement », et la « perspective narrative », qui définit le point de vue (ou focus*) À partir de cette information est donné.

1.1. La typologie narratologique selon Gérard Genette :

L'approche narratologique de Genette s'intéresse aux études des structures narratives particulièrement dans les textes écrits, c'est pour cela nous avons choisi Genette pour notre recherche.

La typologie présent par Gérard Genette comme suit :

1.1.1. Le mode narratif :

Selon Genette :

« Si la catégorie grammaticale du temps s'applique avec évidence à la tenue du discours narratif celle du monde peut ici sembler à priori dépourvue la pertinence : Puisque la fonction du récit n'est pas de donner un ordre, de formuler un souhait, d'énoncer une condition, etc. mais simplement de raconter une histoire, donc de rapporter des faits (réels ou fictifs) »³⁸

Le mode narratif vise le rapport entre l'histoire et le récit. Le récit ne représente pas un histoire mais plutôt il la narre, et son but de raconter un histoire donc de rapporter des faits.

1.1.1. 1. Le style direct :

Il rapporte les paroles (ou les pensées) telles qu'elles ont été formulées par celui qui les a prononcées (ou pensées). le narrateur dit (mot a mot) Ce qui passe sans aucune modifications, « C'est la forme la plus mimétique. Le narrateur feint de citer littéralement la parole de son personnage »³⁹. ce type est très fréquent dans notre corpus *baba ségi, ses épouses, leurs secrets,*

³⁷ LUCIE GULLEMETTE ET CYNTHIA

LÉVÈSQUE, *Narratologie*, www.signosemo.com/acueil/théories/Genette/narratologie.asp, consulté le (20/06/2021).

³⁸ G, Genette, *Figure III.*, p72.

³⁹ *Ibid.*, p. 192.

Nous avons beaucoup des exemples :

-« juste pour l'entendre pleurnicher »,a-t-elle ajouté. Constatant mon indifférence, elle a avancé son unique argument de persuasion. « Ta vie sera vaine et insignifiante, a-t-elle déclaré. »,p11.

La narratrice cite littérairement les paroles de la mère de bolanle sans qu'elle ne porte sa propre interprétation.

D'autres exemples :

-« Dis-moi quand tu penses revenir seule par ici », murmura-t-il tout doucement .

-« Reviens demain, après demain .te revoir sera pour moi le signe de la bienveillance des dieux à mon égard. » p28.

-« -c'est votre première consultation à l'hôpital pour ce problème ou vous avez été dirigée vers nous ?

- C'est ma première consultation.

- Adresse ?

- 1 , Saibu Street, Sango.

- Confession ?

- Chrétienne.

- Niveau d'éducation ?

- Licence. De lettres. »,p49.

Aussi dans ce exemple la narratrice cite mot à mot ce qui passe la parole entre bolanle et l'infirmière.

1.1.1.2. Le style indirect :

Il rapporte les paroles (ou les pensées) par le biais d'une subordination . Le narrateur rapporte les paroles et il les présente selon son interprétation, Gérard montre : « *Bien qu'un peu plus mimétique que le discours raconté et principe capable d'exhaustivité.* »⁴⁰

Dans note corpus aussi nous avons trouvé ce style, ou nous avons pleines des exemples. Voici cet exemple dans lequel la narratrice rapporte la parole de bolanle et Akin :

« Il me salue avant que je ne le fasse.je lui ai dit qu'il était né avec le sens de la bienséance .il m'a demandé ce que cela signifiait et je lui ai

⁴⁰ G, Genette, *Figure III, op, cit.,* p. 192.

répondu d'aller chercher dans le dictionnaire. Il l'a fait, et le lendemain m'a remerciée » un autre exemple : « je lui apprendrai tout ce que je sais sur la vaste monde afin qu'elle ne fasse pas les mêmes erreurs que moi », p19.

1.1.1.3. Le style indirect libre :

Il rapporte les paroles (ou les pensées) de manière indirecte mais sans utiliser de subordination. Ce style comme le précédent mais la seule variante est l'absence de la subordination.

Gérard dit : « *la seule variante connue sous le nom de « style indirect libre » où l'économie de la subordination autorise une plus grande extension du discours* »⁴¹. on peut citer à titre d'exemples : « *A dix sept heures, baba ségi appela Taju, son chauffeur, et lui demanda de démarrer le pick-up* ». p10

Nous remarquons la présence de trois types, ses dernières révèlent la distance entre l'histoire et le narrateur.

1.1.2. La perspective narratives :

Une distinction s'impose entre la voix et la perspective narratives, cette dernière étant le point de vue adopté par le narrateur, ce que Genette appelle la focalisation. « *Par focalisation, j'entends donc bien une restriction de " champ ", c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience [...].* »⁴² (1983 : 49)

Il s'agit d'une question de perceptions : celui qui perçoit n'est pas nécessairement celui qui raconte, et inversement.

Le narratologie distingue trois types de focalisations :

1.1.2.1. La focalisation zéro :

⁴¹ *Ibid.*, p. 192.

⁴² GÉRARD, GENETTE, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, 1983, p 49

Le narrateur omniscient Le narrateur en sait plus que les personnages. Il peut connaître les pensées, les faits et les gestes de tous les protagonistes. C'est le traditionnel « narrateur-Dieu ».

Dans notre corpus *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* ce type de focalisation se manifeste dans quelques chapitre de roman : « mal au ventre », « abondance de règles », « tête du Rat » « bruits dans la nuit », « semence », « silence ».

Un exemple dans le chapitre « tête du Rat » :

-« Si elle avait su ce qui l'attendait, Bolanle n'aurait certainement pas passé autant de temps au marché à flâner de stand en stand (...)elle sentit les arachides de Mama Elepa qui grillaient »,p74.

Dans le chapitre « semence » :

« Elle a retrouvé un air jovial, serein, poursuivit Baba Segi en s'adressant à Son chauffeur. Elle ne fait plus de cauchemars, nous avons des tas de raisons de nous réjouir.» Il était déterminé à voir les choses du bon côté. »,p22

1.1.2.2. La focalisation interne :

Le narrateur en sait autant que le personnage focalisateur. Ce dernier filtre les informations qui sont fournies au lecteur. Il ne peut pas rapporter les pensées des autres personnages.

Nous avons trouvé ce type de focalisation dans quelques chapitres de roman. Nous pouvons citer à titre d'un exemple dans le premier chapitre page 09 :

« Je ne me suis pas retrouvée dans cette chambre par hasard ; j'avais rêvé de ces murs vert pâle

avant d'arriver. Aujourd'hui, l'armoire encastrée est à moi, de même que le ventilateur du plafond. Ma fenêtre donne sur le jardin de derrière, où l'herbe est clairsemée mais impeccablement tondue. Du linge humide claque dans la brise du soir et diffuse dans l'air un parfum de lessive. Un baril en fer noirci par les feux d'ordures est entreposé près du mur du fond. Un robinet émerge des touffes d'herbe, une vieille plaque de béton gît en dessous. La vue n'est pas parfaite, mais c'est la mienne ».

Ce chapitre appartient à notre héroïne –narratrice, elle raconte son histoire et se qui passé et comment épouser un homme a déjà épouser trois femmes

Aussi un autre chapitre page 234 :

« Je me souviens d'un dicton de mon enfance : l'idiot tombe dans le piège qu'il a tendu de ses propres mains. Avec ce qui est arrivé à mon père, tout le monde l'avait à la bouche. Mon père était chasseur et il s'est pris dans le piège qu'il avait prévu pour les antilopes. On raconte qu'il a entendu le gloussement d'une pintade sauvage et qu'il s'est mis à lui courir après sans penser à ce qui se trouvait un peu plus loin. Son oreille l'a conduit à sa mort précoce, il avait tout juste vingt ans. Il n'a pas attendu de voir mon visage ou de tenir mes petits pieds dans ses mains. Il est mort affalé au fond d'un trou. On dit qu'il était déjà enterré quand on l'a trouvé ; il aurait été inutile de creuser un autre trou alors on a juste recouvert son corps »p234.

Ce chapitre appartient héros-narrateur qui s'appelle baba ségi qui raconte son histoire .

1.1.2.3. La focalisation externe :

Le narrateur en sait moins que les personnages. Il agit un peu comme l'œil d'une caméra, suivant les faits et gestes des protagonistes de l'extérieur, mais incapable de deviner leurs pensées. Ce type de focalisation n'existe pas dans notre corpus.

1.1.3. L'instance narrative :

L'instance narrative se veut l'articulation entre (1) la voix narrative (*qui parle ?*), (2) le temps de la narration (*quand raconte-t-on, par rapport à l'histoire ?*) et (3) la perspective narrative (*par qui perçoit-on ?*). Comme pour le mode narratif, l'étude de l'instance narrative permet de mieux comprendre les relations entre le narrateur et l'histoire à l'intérieur d'un récit donné.

Dans sa *Figures III*, GENETTE distingue plusieurs types de narrateurs, on a :

1.1.3.1. Le narrateur hétérodiégétique :

Genette déclare : « *On distinguera donc ici deux type de récit : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte* ». C'est un narrateur absent de l'histoire qu'il raconte, Nous pouvons le connaître lorsque la narration se fait à la troisième personne de singulier « il ». Ce type de narrateur peut comprendre la psychologie et les sentiments de

chaque personnage apparaissant dans l'histoire comme un témoin. Dans ce roman nous avons trouvé ce type dans quelque chapitre : « mal au ventre », « abondance de règles », « bruits dans la nuit », « semence », « silence ». on peut citer quelques exemples :

dans le chapitre bruits dans la nuit passage dans la page 189 :

« Exactement pareil, quand elle dormait dans la même chambre que Lara. Elle restait allongée pendant ce qui lui semblait durer des heures avant de se rendre compte que les bruits de la nuit la tenaient en éveil. Un aphrodisiaque planait dans l'air. Sur des kilomètres à la ronde, les crapauds exécutaient leurs plus beaux chants d'amour et, chez les Alao, les criquets jouaient la C'était sérénade en duos harmonieux. C'est ce bruit que Bolanle tentait de localiser précisément quand elle se rendit compte qu'elle était encore habillée. »

Dans le chapitre « mal au ventre » passage dans la page 21 :

« Lorsque pour le sixième jour consécutif Baba Segi se réveilla en ayant mal au ventre, il décida que le moment était venu d'agir avec fermeté sur l'infécondité de sa quatrième épouse. Il le savait, sa douleur ne provenait ni de la faim ni de quelque gaz coincé ; elle résultait d'une inquiétude accumulée pendant plusieurs mois. Un grognement s'échappa de la femme allongée près de lui. D'un regard oblique, il s'aperçut que sa jambe plaquait au lit Iya Tope, sa deuxième épouse. Il observa les va-et-vient saccadés de sa poitrine mais ne bougea point pour soulager sa gêne. Ses pensées retournèrent à Bolanle et de nouveau son estomac se noua. »

1.1.3.2. Le narrateur intra-diégétique :

Le narrateur est un personnage de la diégèse, il joue le rôle d'un narrateur dans un récit second. Dans notre corpus, ce type de narrateurs est présent dès la page 259 jusqu'à la page 267. c'est Taju le chauffeur de baba ségi, il s'exprime à la première personne "je", voici un extrait :

« Les riches ont un gros ventre. Ils se dandinent pour faire pencher la balance de leur côté. Ils voient toujours plus de nourriture et ils se ruent dessus. Ils ont constamment

faim, voyez-vous. Avec les pauvres c'est différent. Ils n'ont jamais connu la sensation de satiété alors ils se précipitent sur les restes, ce n'est pas qu'ils sont affamés, non, ils veulent simplement connaître cette plénitude qui pousse les riches à croire que le monde leur appartient.

J'aime parler par paraboles. Je passe plusieurs minutes par jour à méditer sur les inégalités de ce monde. Sauf que la plupart du temps, mes paraboles sont trop complexes, trop subtiles, voire trompeuses. Quand je veux les retravailler dans ma tête, mon patron revient et je dois me concentrer sur la route. Je ne suis pas payé pour réfléchir. Je suis chauffeur. »

1.1.3.3. Le narrateur homo-diégétique :

Dans ce type le narrateur est le héros de l'histoire qu'il raconte, il s'exprime à la première personne "je". Dans *baba ségi, ses épouse, leurs secrets* nous avons trouvé un héros qui s'appelle baba ségi et quatre héroïnes se sont les épouses de Baba Ségi, nous avons pleins des exemples de ce type dans notre roman :

Dans le premier chapitre bolanle raconte son histoire :

-« Après ce qui m'est arrivé j'ai fait tout mon possible pour rester moi-même, mais je me suis peu à peu éteinte. Je suis devenue Bolanle la femme souillée, abîmée. Ce fut d'autant plus difficile que maman s'entêtait à me faire faire les mêmes choses qu'à l'ancienne Bolanle (...) » p 10

-« J'étais juchée sur un tabouret tandis que les épouses étaient installées dans de larges fauteuils (...) »p 25

-« Ce n'est pas comme si je n'avais pas fait d'efforts. J'ai proposé aux épouses de leur apprendre à lire(...) »p18

Dans le neuvième chapitre la parole de Iya Tope :

-« Il y a neuf ans, j'ai trouvé Baba Ségi assis dans la case de mon père en rentrant des champs. J'avais vingt-trois ans, je me souviens(...)Je n'arrive pas à oublier ce jour. (...)je me rappelle avoir trouvé injuste que les dieux les aient dotés eux d'une vue aussi extraordinaire »p96.

Aussi, dans le dix-neuvième chapitre raconte-lui même son histoire :

-« Je me souviens d'un dicton de mon enfance : l'idiot tombe dans le piège qu'il a tendu de ses propres mains »p 234.

-« À dix-sept ans, j'ai prié les dieux de me pardonner pour toutes les vilaines pensées que j'avais eues envers ma mère car sans elle je ne serais pas là aujourd'hui (...).J'ai réussi à rentrer chez moi en titubant. Ma mère avait les mains plongées dans la teinture mais, quand (...) je me serais fracassé la tête contre une pierre.(...) J'avais l'impression qu'une sorcière avait allumé un feu dans mon ventre »p235.

2. la polyphonie :

Le terme « polyphonie » vient du grec « poluphonia » qui signifie la multiplicité des voix ou des sons. Selon Bakhtine, la polyphonie, dans une définition strictement littéraire, est une pluralité de voix et de consciences autonomes dans la représentation romanesque.

« Le roman pris comme un tout, c'est un phénomène pluri stylistique, pluri lingual, pluri vocal. L'analyse y rencontre certaines unités stylistiques hétérogènes. »⁴³

Cette notion a été élaborée grâce aux travaux du théoricien et formaliste russe Michail Bakhtine, sur les romans du Dostoïevski, dans son célèbre ouvrage qui est publié en Russie pour la première fois en 1929 sous le titre Problèmes de l'art de Dostoïevski - Problemy tvortchestva Dostoïevskovo, La Poétique de Dostoïevski a été revue et corrigée pour la seconde édition parue en 1963 et traduite en français en 1970.

« C'est dans la Poétique de Dostoïevski, que le mot polyphonie est utilisé le plus largement et est défini le plus clairement : « Dostoïevski est le créateur du roman polyphonique. Il a élaboré un genre romanesque fondamentalement nouveau »⁴⁴

Autrement dit , et selon Bakhtine , *Dostoïevski* est le fondateur de la polyphonie, il développée une nouvelle classification du roman qui est le roman polyphonique . Ce nouveau genre se base sur la multitude des voix et de différentes idéologies narratives.

La polyphonie devint une expression linguistique grâce aux travaux de M Bakhtine dans son livre *poétique de Dostoïevski* ou il se sert des romans de Dostoïevski et considère les personnages comme des voix et des consciences autonomes tout comme le narrateur.

« Le concept de polyphonie, souvent repris du fait de son pouvoir évocateur, pose dès l'origine, des problèmes de définition et de terminologie ; simultanément, il pose des

⁴³ Mikhaïl Bakhtine, Esthétique et Théorie du Roman. P : 87

⁴⁴ http://www.fabula.org/atelier.php?Polyphonie_%3A_le_concept_bakhtinien/ consulté (21/.6/2021)

problèmes de délimitation de domaines : selon la discipline qui l'utilise, son champ d'application et sa définition se modifient. Aussi serions-nous tentée, sans jeu de mots, de dire que le terme de polyphonie est éminemment dialogique...il ne peut guère s'aborder que par des relations en« et » : polyphonie et dialogisme, polyphonie et énonciation, polyphonie et intertextualité, polyphonie et genres littéraires. »⁴⁵

Dans notre corpus *baba ségi, ses épouses, leurs secrets*, ce qui est extraordinaire, c'est l'existence de ce phénomène narratif. A la lecture de notre corpus, ce qui ressort, c'est la position qu'elle accorde à la « voix ». En effet, elle est une grande moissonneuse de « voix féminines ». " Nous entendons les voix des femmes dans le cadre de la domination des hommes. Ainsi, cette voix féminine qui rejoint les voix de différentes classes sociales ajoute une nouvelle dimension à l'écriture.

Le roman s'articule autour d'un espace qui est celui au Nigeria (à Ibadan) , c'est la terre où habitent les quatre femmes bolanle, Iya femi, Iya ségi, Iya tope se sont des héroïnes qui ont vécu une période de souffrance grâce à une trahison masculine, elles sont des personnages fictifs .

Lola Shoneyin offre aux lecteurs une vision interne de la vie intime, conjugale de ces femmes. À travers leurs histoires, quatre femmes sous le même toit, en résumé un cauchemar. Vacheries, mesquineries, jalousie, rivalités. Elle décrit sans misérabilisme les relations atypiques de cette famille.

À partir de la rencontre de ces voix féminines, des voix de femmes différentes et d'esprit différents, qu'elles avaient laissée des souvenirs aux lecteurs pour remémorer l'histoire, par ce qu'elle parle des sujets féminins et de la condition de la femme en général et du statut qu'occupe la femme au sein de la société, elle y est assez sensible.

2.1. La pluralité des voix féminines dans le roman :

Pour Bakhtine, ce roman polyphonique résonne avec les nombreuses voix personnelles créées par l'auteur dans un personnage particulier. Commenter, juger ou déléguer ses fonctions. L'écriture de Lola Shoneyin met en valeur la voix féminine qui prend la prise de parole tout au long du roman pour rendre compte du sens caché de certaines expériences dans le but d'éclairer des vérités qui taraudent la vie des femmes.

Le roman *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* met en scène l'histoire de quatre femmes. Dans le roman, Il y a quatre femmes dynamiques qui prennent la parole. Chaque personnage féminin se présente et explique à travers sa propre voix et avec une manière détaillée sa douleur, sa souffrance et sa mélancolie dans une société, qui domine la femme selon plusieurs

⁴⁵ http://www.fabula.org/atelier.php?La_notion_de_polyphonie.

aspects. Lola shoneyin donne à ses personnages féminins le droit de parler à travers des voix féminines.

Nous avons dans ce roman plusieurs chapitres séparés, chacun prend l'un des prénoms des femmes héroïnes. La pluralité des voix est une partie intégrante dans le roman *baba ségi, ses épouses, leurs secrets*, nous essayons de mettre en valeur chacune de ces quatre voix féminines seule, parce qu'on trouve que le « je » prend une position primordial dans le roman, et aussi pour contrôler le déroulement de histoire, de plus chaque personnage féminin se charge de raconter sa propre histoire.

2.1.1. La voix du personnage Iya Ségi :

Son chapitre prend son nom « Iya Ségi » qui commence dès la page 118 à la page 128. Aussi elle prend la parole dans d'autres chapitres. dans ce chapitre Iya Ségi raconte son histoire elle commence par son enfance. Elle lui a été donnée en mariage par la meilleure amie de sa mère, mère célibataire vivant avec son unique fille. Iya Ségi et son époux contractent donc un mariage arrangé. Elle est aussi, la matriarche qui régente tout et distribue même les doses de nourriture. Elle forte et fait l'impossible pour débarrasser la quatrième épouse.

Parmi les passages qui marquent sa voix nous citons :

« **J'étais** un bébé énorme. **Ma mère** m'a dit qu'à cause de **moi** elle avait le dos aussi courbé qu'une queue de chat. Quand mon père l'a quittée, elle n'a su que faire, m'a-t-elle raconté, alors elle s'est mise à manger et à manger (...). Elle m'adit qu'elle a été obligée de me servir car **je** lui faisais honte à réclamer le sein devant ses clients. "Laisse-moi téter, **j'ai** faim", **je gémissais** devant les vieilles dames consternées »p118.

2.1.2. La voix du personnage Iya tope :

Son chapitre prend son nom « Iya Tope » qui commence des la page 96 à la page 110. Elle prend aussi la parole dans d'autres chapitres. Iya Tope c'est la deuxième époux de Baba Ségie, elle a des pensées puéril, la frêle villageoise que son père a offerte a baba ségi en échange des maigres récolte de manico. Elle est la plus gentille et qui voulait la paix dans son foyer.

Parmi les passages qui marquent sa voix nous citons :

« Il y a neuf ans, **j'ai** trouvé Baba Segi assis dans la case de mon père en rentrant des champs. **J'avais** vingt-trois ans, **je me** souviens. Un peu plus tard cette année-là, **mon** grand frère a déclaré que **j'étais** mûre à point pour le mariage. **Ma mère** ne lui a pas dit de se taire. Au contraire, sans lever les yeux dutas de graines de melons, elle a ajouté : "À vrai dire, elle va bientôt commencer à pourrir." **Je n'arrive** pas à oublier ce jour. Pas à cause de leurs paroles,

quine m'ont pas blessée, mais plutôt parce que **je me** rappelle avoir trouvé injuste que les dieux les aient dotés eux d'une vue aussi extraordinaire. Comment arrivaient-ils à voir la femme en moi quand moi-même – il s'agissait pourtant de mon corps – **je** n'y parvenais pas ? En **mon** for intérieur, j'étais persuadée d'être encore une enfant. **Je pensais** comme une enfant et **j'avais** des plaisirs d'enfant, poursuivre des fourmis chargées de morceaux de sucre par exemple, ou gratter les croûtes toutes dures autour de mes vieilles plaies. Il m'arrivait même de discuter avec des amis que **moi** seule voyais »p96

2.1.3. La voix du personnage Iya Femi :

Son chapitre prend son nom « Iya Femi » qui commence des la page 145 à la page 167. Elle est la troisième femme de baba ségi . Elle raconte son histoire. Elle s'offre humblement, ses parents morts elle reste seule avec son oncle et mais ce dernier, il l'a vendu à une femme qui s'appelle Mamie pour travailler chez elle. Elle souffrit de la méchanceté de cette femme elle vit une vie d'esclavage. Ils lui ont volé la vie.

Parmi les passages qui marquent sa voix nous citons :

« **Ton** père et **ta** mère sont partis. » Tels furent les mots de **mon** oncle, l'unique frère de **mon** père. Il avait les yeux rougis et gonflés. Aussi loin que **je me** souviens, il avait toujours habité avec nous. Quand **mon** père partait en brousse pour chasser le gibier, c'est lui qui veillait sur **ma** mère et moi. **Ma** mère n'avait pas besoin que l'on veille sur elle. Dès que **mon** père quittait la maison, elle s'asseyait sous l'auvent et tissait des paniers en attendant son retour. Ils sont nombreux à avoir dit que sans la miséricorde de Dieu ils ne seraient pas morts ensemble. »

2.1.4. La voix du personnage Bolanle :

Bolanle c'est la quatrième femme de baba ségi, elle est jeune diplômée universitaire, elle a quitté ses parents pour aller vivre avec son époux. Elle a un grand secret et à cause de ce dernier elle marie baba ségi sans hésitation . Bolanle raconte son histoire avec son mari et les trois épouses.

Parmi les passages qui marquent sa voix nous citons :

« **Je ne me suis** pas retrouvée dans cette chambre par hasard ; **j'avais** rêvé de ces murs vert pâle avant d'arriver. Aujourd'hui, l'armoire encastrée est à **moi**, de même que le ventilateur du plafond. **Ma** fenêtre donne sur le jardin de derrière, où l'herbe est clairsemée mais impeccablement tondu. »p09

3. la pluralité de langue :

Dans une œuvre littéraire, la présence d'une ou plusieurs langues étrangères constitue une sorte de polyphonie linguistique. L'utilisation des langues étrangères dans les œuvres littéraires consiste à faire correspondre les personnages à leurs origines sociales, nationales et culturelles. Par conséquent, l'auteur d'un tel ouvrage est un auteur multilingue qui parle de nombreuses langues, mais sait aussi Cultures multiples, car une langue représente toujours une culture Posséder.

Robin dit :

« L'écrivain est toujours confronté à du pluriel, des voix, des langues, des niveaux, des registres de langue, de l'hétérogénéité, de l'écart, du décentrement alors même qu'il n'écrit que dans ce qui, sur le plan sociologique, se donne comme une langue. »⁴⁶

Autrement dit, pour MIKAÏL BAKHTINE:

« Tout homme est amené à pratiquer plusieurs « langages » : même le paysan analphabète « priait dieu dans une langue (leslavon d'Eglise), il chantait dans une autre, en famille, il en parlait une troisième et, quand il commençait à dicter à l'écrivain publique une pétition pour les autorités du district rural, il essayait à une quatrième langue (officielle, correcte, «paperassière »⁴⁷

3. 1.Littérature et l'oralité :

L'oralité est, au sens large, un « procès de communication où un message est transmis de vive voix par un locuteur à un auditoire¹ ». D'une civilisation à une autre, d'une culture à une autre, cette façon de communiquer peut être adoptée à plus ou moins grande échelle. On peut ainsi parler de l'oralité d'une tradition, transmise de bouche à oreille pour alimenter une mémoire ancestrale et non écrite. La notion d'oralité a également été utilisée dans plusieurs champs des sciences humaines⁴⁸.

« La linguistique est bien essence textuelle et la littérature faite de mots mais de mots chargés d'histoire et de culture »

Autrement dit, qu'il a un lien entre la littérature et la langue.

Le terme « littérature orale » désigne un genre très vaste et diversifié de textes standardisés par l'usage dans le temps. Ces textes ne sont pas proférés dans le langage de tous les jours et sont à placer dans la catégorie des paroles que nous avons appelées précédemment « les

⁴⁶ Robin, Régine : « L'écrivain et ses langues ». In : Kremnitz, Georg, Robert Tanzmeister (éd.): *Literarische Mehrsprachigkeit. Multilinguisme littéraire*, 1995, p 159

⁴⁷ CLAIRE, STOLZ, *Plurilinguisme(ou polylinguisme), Concepts associés à la polyphonie*, www.fabula.org/atelier.php%3fplurilinguisme. Consulté le 02/07/2021.

⁴⁸ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Oralit%C3%A9> consulté le 02/07/2021.

belles paroles ». Pouvoir dire de « belles paroles », c'est pouvoir tenir un discours bien articulé, cohérent et illustré au besoin de métaphores et de proverbes, dans lequel le choix des mots fera de la parole un langage soutenu. Un tel discours est sollicité de vive voix ou de façon implicite. Nous posons que ces « belles paroles » appartiennent à la catégorie de la littérature orale⁴⁹.

3.2. La présence de la pluralité des langues dans le roman :

Lola Shoneyin est une écrivaine nigériane, c'est pourquoi elle applique la pluralité des langues dans son roman *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* à travers l'utilisation des mots en nigérian.

Dans *baba ségi, ses épouses, leurs secrets*, l'écrivaine fait référence à des mots nigériane, elle les transcrit dans le texte tel qu'ils. Ces mots ce sont :

- « ten/ten » (p 15)
-c'est à dire jeu de mains basé sur le mine.
- « agbada » (p30)
-qui signifie grand vêtement, porté par –dessus une chemise.
- « buba » (p30)
-qu'est la chemise.
- « amala » (p31)
-c'est pate de farine d'igname, servie avec une soupe de feuilles de jete
- « talakanwa paki ,
olowo nwon'resi,
igbi aye nyi o ,
ko s'eni to m'ola » (p31)
-C'est une chanson et son sens :
Les indigents cherchent de la farine de manioc
Les riches mangent de pleins verres doseurs de riz
Le vent peut tourner
Nul ne sait de quoi demain sera f
- « l'osum »(p59)
-ca veut dire le savon noir .

⁴⁹ <https://journals.openedition.org/semen/1226> consulté le 02/07/2021.

Il ya aussi : « okras »(p61),« ekuru »(p64), « asum »(p64), « babalawo »(p 77) ,« kruuk »(p 77- 78), « no more no vernucular » (p86), « akara »(p115) , « fougou »(p118), « aso oke »(p124) ,« Eyin Iyawo o ni m'eni » (p 125).

Dans ce chapitre nous allons fait une étude sur la narratologie et une autre sur la polyphonie, la première théorie porte son analyse sur les voix narratives nous a permis saisir la position de chaque narrateur par rapport à son écrit . la deuxième théorie concentre sur les multiples voix qui régissaient *notre baba ségi, ses épouses, leurs secrets* de Lola Shoneyin , ainsi que nous avons constaté une pluralité de langues où l'écrivaine tente d'écrire dans une autre langue que la lange en question.

La deuxième partie :
La forte voix de la femme
dans société africaine

Chapitre I :
La révolte de la femme dans
la société africaine

Dans ce chapitre nous allons parler sur le féminisme en Afrique puis nous abordons en général le thème de la révolte et nous appuyons précisément sur la révolte de la femme africaine. Puis nous allons présenter le rôle et l'image de la femme africaine.

1. Le féminisme et la révolte en Afrique noir :

1. le féminisme :

Le terme féminisme s'impose à la fin du dix neuvième siècle en France ; c'est-à-dire les aspirations collectives des femmes à l'égalité entre les sexes. Ce terme a plusieurs manifestations qui sont très différents dans les diverses cultures. Le féminisme a pour le but de préconiser l'extension des droits, tendre à la reconnaissance de l'égalité de leurs droits.

En Afrique, un puissant mouvement de femmes s'est formé au mouvement des indépendances. Les femmes leaders sont apparues dans tous mes pays africains dans les années 1960. Il existe des milliers de petites associations de femmes et de réseaux régionaux qui travaillent activement à l'amélioration des conditions de vie des femmes africaines.

Les féministes africaines sont venues de loin, et elles doivent d'abord libérer leurs sœurs, Travailler et être privé de droits. Ce dernier se consacre à la production et à la reproduction toute sa vie, cela prend du temps Apprenez à lire et à écrire gratuitement. Les féministes espèrent leur donner le pouvoir économique qu'elles méritent et elles les aideront à se libérer du carcan de l'autorité humaine. Et grâce à ces associations féministes on constate une évolution remarquable des mentalités.

« L'on assiste ces dernières années à un mouvement qui se dessine en Afrique sous le nom de "féminisme africain" ou "conscience de femme" ou "womanism" pour les pays anglophones et où le concept de complémentarité intervient. Cette école de pensée ne rejette pas les acquis occidentaux. Elle s'inspire des cultures africaines où elle puise son inspiration, mais donne la primauté au concept de partenariat entre homme et femme. La lutte pour l'émancipation de la femme devient une lutte commune et non une confrontation. Elle n'est jamais dirigée contre l'homme, mais elle se fait avec l'homme »⁵⁰.

Cette attitude est déjà apparue chez certaines féministes africaines qui se rendent compte du risque d'être éblouies par ce mouvement, au point de perdre leur identité. Alors elles ont essayé d'inventer leur propre féminisme, un féminisme africain. La déclaration d'une femme leader, Sira Diop, qui était présidente de "l'Union nationale des femmes du Mali" pendant plus de vingt ans confirme cette attitude. Elle certifie :

⁵⁰ <http://www.womenislam.ws/fr/> consulté le 30/07/2021.

« Si être féministe c'est lutter pour le droits des femmes, oui, je suis féministe. Mais le féminisme africain n'a rien à voir avec le féminisme occidental. Nous n'essayons pas d'imiter les Européennes ou les Américaines. Nous ne brûlons pas nos soutiens-gorge. Ce n'est pas en brandissant des machettes que nous allons changer les choses. Nous ne revendiquons même pas l'égalité des droits avec les hommes. Tout ce que nous voulons, c'est plus de droits et un peu du temps libre »⁵¹.

Les féminismes africains répondent à des questions culturelles du continent africain, et leur origine se situe souvent en Afrique de l'Ouest et au Nigeria. Naomi Nkealah, dans son article *West African Feminisms and Their Challenges*, étudie les différents féminismes africains. Elle commence par le féminisme, qu'elle considère ne pas faire partie du féminisme africain parce qu'il s'adresse aux femmes ayant quitté le continent africain. Ensuite, elle se concentre sur le stiwanisme, qui place les femmes africaines au centre de sa réflexion. Dans un troisième temps, elle étudie le maternalisme, une forme de féminisme qui voit les femmes des régions rurales soutenir et nourrir la société. Elle se tourne ensuite vers le femalisme, qui met le corps de la femme au cœur des conversations féministes. Enfin, elle évoque le négoféminisme et le féminisme de l'escargot, qui demandent l'inclusion des hommes dans les discussions et dans le féminisme et jugent l'intervention masculine nécessaire à la liberté des femmes.

Tous ces courants ont plusieurs points communs. D'abord, ils remettent en question le terme de "féminisme", dont l'origine et la définition sont ancrées dans le monde occidental, et se concentrent sur les expériences des femmes africaines. Deuxièmement, elles dépendent des peuples africains et s'appuient sur leur histoire et leur culture pour construire les outils et structures nécessaires à la libération des femmes et à l'éducation des hommes. Enfin, elles incorporent "l'inclusion des genres, la collaboration et les compromis pour s'assurer que les femmes et les hommes contribuent, de façon pas forcément égale, à l'amélioration des conditions de vie des femmes"⁵².

2. la révolte de la femme africaine noire :

⁵¹ www.bourgoing.com/presse/feminisme1.htm consulté le 30/07/2021.

⁵² https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9minisme_africain#Courants_de_f%C3%A9minisme_africain consulté le 30/07/2021.

Selon Camus : «pour être, l'homme doit se révolter, mais sa révolte doit respecter la limite qu'elle découvre en elle-même et où les hommes, en se rejoignant, commencent d'être»⁵³.

Le terme révolte désigne une opposition violente à une contrainte ou un sentiment de refus et d'indignation face à une situation considérée comme intolérable. Elle peut être collective ou individuelle. Une révolte peut être motivée par un sentiment d'injustice ou par le refus d'obéissance ou d'allégeance à une autorité jugée illégitime⁵⁴.

Dans les roman de l'Afrique l ouest le discours de la révolte s'oppose aux mots de silence et de soumission. Par conséquent, la résistance signifie une attitude de rejet, exprimant une réaction à certaines coutumes et à certaines règles sociales. Puissent-ils s'enraciner et s'enraciner dans la société africaine.

La révolte dans le contexte africain a deux facteurs : le facteur intérieur et le facteur extérieur.

Dans le facteur intérieur, selon Joseph Ndinda (2002), *C'est* une situation explosive qui gagne le soutien de la société africaine après une ère de silence et d'obéissance. Rejeter totalement tout le monde Contraintes sociales ou traditionnelles. S'opposer aux coutumes et pratiques jugées dépassées par la nouvelle génération. Rébellion contre l'ancienne oppression et l'autorité, contre les fausses croyances, contre les chaînes qui accablent les gens et rendent leur vie insupportable.

Dans autre coté, le facteur extérieur ce dernier il favorise la révolte. Pendant l'époque coloniale, les sociétés africaines voient une grande mutation de la vie, un grand changement au niveau politique, économique et culturel. Il s'agit de l'influence de la civilisation occidentale sur l'Afrique d'une façon générale.

La révolte de la femme africaine existe depuis des années, n'est un discours nouveau ou bien moderne. À une époque récente et dans l'ouvrage de Marie Ndiye qui s'appelle *Trois femmes puissants* qui publie en 2009 elle décrit l'histoire de trois femmes qui disent non et qui révoltent, Chacune de ces femmes se bat pour préserver sa dignité contre la vie.

Les femmes ont d'abord ressenti les conséquences des grands bouleversements sociaux et politiques en Afrique chez elles. Les changements importants dans le mode de vie se manifestent dans la résistance à toutes les idées traditionnelles sur les rôles traditionnels.

⁵³ <https://www.ledevoir.com/lire/121480/la-revolte-selon-camus> consulté le 30/07/2021.

⁵⁴ [haste://www.org/Dictionnaire/Révolte-hem](https://www.org/Dictionnaire/Révolte-hem) consulté le 30/07/2021.

Femme. Comme l'homme, elle sortait et travaillait au bureau. Elle n'est plus une consommatrice ou dépendante. Elle gagne sa vie, elle s'assure. Donnez du pain aux autres membres de la famille, en particulier à ses enfants, pourquoi devez-vous lui obéir complètement ? La résistance des femmes africaines a-t-elle d'abord commencé comme une mutation interne, une métamorphose ? Ontologie profonde. La dévalorisation ou le statut marginal, le sentiment de victimisation socio-sexuel, tout cela a préparé les femmes à des actions de résistance et de libération responsables et à des contre-discours.

Après un grand silence, les femmes africaines ont une présence physique et moral .et a travers cette présence elles ont prend la prise de la parole aux publique (elles ont parler aux publique) ; est un avantage réserve aux hommes dans la plupart des sociétés.

Dans *Les bouts de bois du Dieu* d'Ousmane Sembène, Panda prendre la parole : « *Je parle au nom des femmes, mais je ne suis que leur porte-parole. Pour nous, cette grève c'est la possibilité d'une vie meilleure* »⁵⁵, nous avons aussi trouver dans le même roman une autre personnage féminine qui s'appelle madame sofi cette dernière prend la parole et s'exprime: « Soudain, une voix féminine se leva : je voudrais dire...qui a parlé au fond ? demanda Konaté... »⁵⁶.

Sans oublier que l'instruction est un facteur important pour préparer la femme à la révolte car l'école est un lieu où la femme prend le premier pas vers la libération. La plupart des parents rejettent l'idée que sa fille aille à l'école car ils craignent que sa fille ne devienne une rebelle contre lui et elle dit non. Donc instruction et la cultivée se sont des facteurs plus important a cause de ses dernière la femme devenue moderne et plus consciente et plus ouverte sur le monde : « *Tout le monde lisait journaux et revues, l'Afrique du Noir bougeait* »⁵⁷

Les femmes africaines en savent plus sur les mouvements de libération menés par les femmes à travers le monde. Toute envie de voir le visage d'une nouvelle Afrique. Une Afrique qui défend les droits des femmes. Cette période de transition dans la vie des femmes africaines est parfois marquée par des idéologies socialistes ou communistes.

2.1.1. La révolte de la femme contre la violence de mari :

La Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes (nouvelle fenêtre) définit :

⁵⁵ Les bouts de bois du Dieu, d'Ousmane Sembène, 1960, p 288.

⁵⁶ ibid.p288

⁵⁷ Mariama Bâ, 1979 : p53.

« Tous les actes de violence dirigés contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée »⁵⁸.

La violence contre les femmes affecte les femmes partout. Elle impacte la santé des femmes, compromet leur capacité à participer pleinement à la société, affecte leur jouissance de la santé sexuelle et reproductive et les droits relatifs à celle-ci, et constitue une immense source de souffrance physique et psychologique pour les femmes et pour leur famille.

On distingue deux catégories de violence :

- La violence au sein du couple se réfère quant à elle à tout comportement qui, dans le cadre d'une relation intime (partenaire ou ex-partenaire) cause un préjudice d'ordre physique, sexuel ou psychologique, ce qui inclut l'agression physique, les relations sexuelles sous contrainte, la violence psychologique et tout autre acte de domination.
- La violence sexuelle se réfère à tout acte sexuel, tentative d'acte sexuel ou tout autre acte exercé par autrui contre la sexualité d'une personne en faisant usage de la force, quelle que soit sa relation avec la victime, dans n'importe quel contexte. Cette définition englobe le viol, défini comme une pénétration par la force physique ou tout autre moyen de coercition de la vulve ou de l'anus, au moyen du pénis, d'autres parties du corps ou d'un objet, les tentatives de viol, les contacts sexuels non consentis et d'autres moyens de coercition sans contact physique.⁵⁹

Dans notre corpus nous avons trouvé les deux catégories de violence, bolanle la quatrième épouses de baba ségi raconte ce qui lui est arrivé, elle dit :

« Ne vous méprenez pas, je ne suis pas venue ici dans le seul but de fuir ma mère. Je suis venue pour me débarrasser de cette sensation de saleté qui me collait à la peau. Si j'étais restée à la maison, maman serait un jour entrée dans ma chambre pour trouver des flaques de sang sous mes poignets Après ce qui m'est arrivé j'ai fait tout mon possible pour rester moi-même, mais je me sais peu à peu éteinte. Je suis devenue bolanle la femme souillée, abimée »(p 10)

À cause de ce qui lui est arrivé, elle a quitté sa vie et son rêve, elle devenue une autre femme qui ne voulait rien et la seule solution qu'elle a trouvée c'est de marier avec un homme qui s'appelle baba ségi et qui l'a accepté et qui ne pose pas des questions.

⁵⁸ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-women> consulté le 01/08/2021.

⁵⁹ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-women> consulté le 01/08/2021.

Aussi elle raconte sa souffrance avec son mari qui est méchant et elle souffrait aussi de la violence sexuelle.

« Les choses ont changé. Le plaisir de plaire a disparu, et avec lui la douceur de l'abandon. Baba Ségi vient dans le seul but de déposer son sperme dans mon ventre. Il ne me sourit plus, ne me chatouille plus. Il ne me taquine plus sur mon jeune âge ; il vient simplement me tringler sur mon matelas. Il y a tout juste un mois, il a fait irruption dans ma chambre. "Habille-toi, a-t-il crié. Dieu a dépêché un prophète au sommet de la montagne et il n'y est plus que pour quatre jours. Allons le voir afin qu'il appose ses mains sur ton ventre et accomplisse un miracle » (p59).

Nous avons remarqué que la violence sexuelle est la forme la plus courante de violence faites aux femmes. Donc Les travaux visant à mettre fin à les violences faites aux femmes (et aux filles) à travers l'Afrique ont été initiés par les féministes et les mouvements de femmes africaines, et dirigés pendant une grande partie de la période précoloniale, coloniale et postcoloniale, par des femmes africaines, des femmes organisées depuis des décennies pour lutter contre la violence des forces coloniales. À l'ère des indépendances, les femmes ont d'avantage mis l'accent sur la violence conjugale, la violence perpétrée des étrangers de la communauté, les garants du droit et des figures d'autorité. Ce travail a été entrepris dans des contextes multiples, lieux et espaces prenant en compte les situations de conflits, le cyberspace, et là où la violence est justifiée au nom de la culture et de la religion. Par conséquent, se tiennent maintenant dans la plupart des pays africains, débats publics, action civique, droits et politiques, recherche et une certaine forme de prestation de services visant à prévenir les différentes formes des violences faites aux femmes.

Les idées progressistes des mouvements féministes sont partout :

« Loli s'était ouvert les yeux en fréquentant le monde. Elle avait vu que les femmes n'acceptent plus d'être considérées comme de simples objets et engageaient une lutte énergique pour leur émancipation; partout, à la radio, dans les meetings, dans les cérémonies familiales, elles clamaient que, au point de vue juridique, elles avaient les mêmes droits que les hommes ; que bien sûr elles ne disputaient pas à l'homme sa situation de chef de famille, mais qu'il était nécessaire que l'homme fût conscient que la femme est un être à part entière, ayant des droits et des devoirs »⁶⁰

2.1.2. La révolte de la femme pour l'éducation :

L'éducation est l'apprentissage et le développement des facultés intellectuelles, morales et physiques, les moyens et les résultats de cette activité de développement. L'éducation inclut

⁶⁰ Aminata Sow Fal, 1979 : 59)

des compétences et des éléments culturels caractéristiques du lieu géographique et de la période historique⁶¹.

Sembene Ousmane est un des écrivains qui ont joué un rôle important dans l'émancipation de la femme africaine. On peut déduire à travers ses œuvres que l'école est un moyen indispensable pour susciter la prise de conscience. Les femmes instruites mettent toujours en cause leur état et refusent la place à laquelle la société les relègue. Dans *Ô Pays mon beau peuple*, Agnès prouve à ses collègues d'école qu'ils n'y a pas de plus puissant obstacle que la polygamie en ce qui concerne l'évolution. Rama, la fille d'El Hadji Kader Bèye et étudiante à l'université dans *Xala* conseille à sa mère de divorcer quand son père prend une troisième épouse. Elle a osé dire à son père qu'un homme polygame est fourbe :

*« Mère tu ne vas pas nous dire... Que ce troisième mariage de Père a lieu avec ton consentement ! Je ne partagerai jamais mon mari avec une autre femme. Plutôt divorcer. (...). Je suis contre ce mariage de père. Un homme polygame n'est jamais un homme franc ».*⁶²

*Semblablement dans la nouvelle 'Devant l'histoire' de Voltaïque Sékinatou qui est instruite ne se laisse pas maltraitée par son mari. On se souvient aussi de Juliette et de Kany dans Trois prétendants... un mari et Sous l'orage, deux collégiennes qui refusent le mariage forcé. Tout cela soutient les mots S. Ade Ojo 'L'école devient une emprise incoercible un instrument de libération... mais aussi d'émanciper les femmes.'*⁶³

3. L'image et le rôle de la femme africaine :

3.1. Le rôle de la femme africaine :

La femme est l'incarnation de la terre, des racines, et de l'Afrique même. Dans le poème de Senghor *Femme Noire* dit :

*« Femme nue femme noir vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté j'ai grandi à ton ombre, la douceur de tes mains bandit mes yeux et voila qu'au cœur de l'été de midi, je te découverte, terre promise, du haut col calciné et ta beauté foudroie en plein cœur l'éclair d'un aigle »*⁶⁴

Dans le roman *L'Enfant Noir* Camara Laye présente également une image très positive de la femme africaine. Il dédie sa mère :

⁶¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ducation> consulté le 01/08/2021.

⁶² Sembène Ousmane, (1960), *Les Bouts de bois de Dieu* Paris: Presses Pocket p 25-290

⁶³ <http://www.eajournals.org/wp-content/uploads/L---image-De-La-Femme-Dans-Loeuvre-Sembenienn.pdf>
L'IMAGE DE LA FEMME DANS L'OEUVRE SEMBENIENNE consulte le 01/08/2021

⁶⁴ Léopold Sédar Senghor, 19451.

« *Femme des champs,
Femme des rivières,
Femme du grand fleuve,
Ô toi, ma mère, je pense à toi* »⁶⁵

La femme est le noyau de la société. Personne n'ignore ou n'ose ignorer le rôle de la femme qui donne la vie et le goût de vivre. Elle est la mère, la sœur, la tante, la grand-mère... tout le monde. Tout le monde reconnaît l'importance de la femme dans l'édifice de la société et apprécie sa mission.

Les conditions de vie des femmes doivent donc être conformes à cette grande mission. Une partie de cela fait fonctionner la société. C'est elle qui la fait avancer. Elle est la principale instigatrice de la libération. Bien préparé, bien formé et bien équipé Savoir, c'est donner naissance à des filles et des garçons qui peuvent jouer un bon rôle dans la société. Au contraire, si les femmes deviennent victimes de négligence, d'ignorance et d'analphabétisme, toute la société sera paralysée. Les enfants souffrent beaucoup et les filles (futures mères) souffrent davantage. Tout le monde se retrouve piégé dans un cercle d'ignorance auquel on ne peut échapper.

La condition de la femme en Afrique, n'est pas rassurante. Elle a vécu des siècles Douleur et privation de ses droits jusqu'à maintenant. Il est temps de voir une femme africaine libre, forte et fière d'elle. Nous avons remarqué que depuis la seconde moitié du 20e siècle, des changements considérables ont eu lieu dans le domaine de l'éducation, qui est considéré comme une base solide pour l'éducation développée dans tous les domaines de la vie.

Les écrivains africains s'engagent à combattre ce défaut social. L'émancipation des femmes africaines est considérée non seulement comme une responsabilité envers les femmes africaines, mais aussi envers l'Afrique elle-même. Toutes les œuvres littéraires traitent de ce sujet d'une manière ou d'une autre. Pour les écrivains, les femmes ne sont pas seulement une source d'inspiration pour la poésie, Art et romance, mais à notre avis, c'est une personne très mignonne, elle leur donne envie d'écrire, et ils s'en sentent responsables. Les écrivains aussi mettent l'accent sur les problèmes de la femme dans la vie soit en critiquant les difficultés de la vie quotidienne que subissent les femmes, soit en imaginant un avenir plus brillant, plus heureux, qui mérite toute cette attention.

3.1.1. La Vie traditionnelle ou femme au foyer :

⁶⁵ Camara Laye, 1953 : préface

Dans la microsociété de la famille (au sens large), l'éducation est basée sur le sexe et le groupe d'âge. Chaque parent a un rôle spécifique. Mais depuis l'enfance, le rôle de mère est essentiel. Elle est occupée La situation au moment de la naissance de l'enfant. En tant que première éducatrice, elle a laissé son empreinte sur le développement de la personnalité de l'enfant, d'autant plus que dans la plupart des cas, l'enfant entretient une relation intime avec sa mère jusqu'à l'âge scolaire, ce qui lui permet de voir le miracle de la vie.

Au foyer, la femme traditionnelle joue un rôle considérable. Loin d'être uniquement un être mineur, effacé, dominé, elle est bien au contraire l'âme du foyer : « *La vie familiale est sa sphère, sa raison d'être, son but. Ses activités ordinaires d'épouse et de femme se revêtent dans la maternité et l'éducation des enfants et également l'accomplissement des tâches domestiques et champêtres et dans l'exercice de la solidarité et l'hospitalité constante à l'égard de la famille élargie* ». ⁶⁶

La réussite de chaque homme tient à l'influence et l'aide d'une femme :

« *La femme traditionnelle a de l'influence sur son mari et ses qualités de cœurs, sa bonté et sa générosité l'emportent sur celles de l'homme. [...] Sa collaboration est réelle. Son mari se confie à elle et elle le conseille pour toutes décisions importantes avec effacement et discrétion. Son avis est pris en considération et influe sur la décision finale du mari* » ⁶⁷

La femme a un rôle considérable, elle est l'âme de foyer et comme Mariama Bâ dit :

« *Les femmes qu'on appelle "femmes au foyer" ont du mérite. Le travail domestique qu'elles assument et qui n'est pas rétribué en monnaies sonnantes est essentiel dans le foyer* ». ⁶⁸

Les écrivaines africaines décrivent le foyer familial sous deux formes : traditionnelle et moderne. Camara Laye décrit le : « La concession est un vaste enclos que cerne une palissade de roseaux tressés ou de solides piquets de bois coupés dans la forêt voisine. C'est là que vit la famille paysanne, en des cases plus ou moins nombreuses, suivant la richesse et la quantité de ses nombres. » ⁶⁹ Et le foyer moderne est en forme de maisons, des villa ce type caractérise par couche sociale très riche, au lendemain des indépendances, une bourgeoisie africaine qui comprend les hommes d'affaires et des hauts fonctionnaires.

En Afrique, l'institution moderne et traditionnelle se côtoient. Et le rôle de la femme reste toujours le même car la maternité et le ménage sont ses responsabilités prioritaires.

3.1.2. Femme au travail :

⁶⁶ Kembe Milolo, 1985 : p 91

⁶⁷ Ibid .p 91

⁶⁸ Mariama Bâ, 1979 :p 119.

⁶⁹ Camara Laye, 1953 : p 53.

Tout d'abord, une femme travaille pour aider sa famille et son mari, car traditionnellement, les femmes africaines ne mettent pas longtemps à assumer la responsabilité financière de leur mari lorsque cela est nécessaire. Deuxièmement, elle gagne sa vie en travaillant seule. C'est-à-dire, ne comptez pas sur les autres et profitez de la liberté économique. Troisièmement, elle a essayé de montrer qu'elle était prête à participer Dans le progrès et le développement de son pays.

Plusieurs œuvres parlent sur les femmes qui travaillent simplement pour aider le mari par exemple dans Excellence, vos épouses ! de Ndeye Aram : « *Le père de Ndeye Aram rentre souvent les poches vides, sa femme Mbeen Samb, soutenait les efforts de son mari en vendant une sorte de parfum de sa fabrication* »⁷⁰.

Il faut constater que la femme travailleuse a une double charge : elle a la responsabilité à la maison et au travail. elle doit être courageuse, patiente et active.

Dans Une si longue lettre Ramatoulaye dit : « *La femme qui travaille à des charges doubles, aussi écrasantes les unes que les autres, qu'elle essaie de concilier. Comment les concilier ? Là réside tout un savoir-faire qui différencie les foyers* »⁷¹.

3.2. L'image de la femme africaine :

La femme se présente dans la production littéraire pendant des décennies. Les portraits littéraires de la femme africaine révèlent deux catégories de femmes : une femme en lutte, une femme victime

3.2.1. L'image de la femme victime :

La femme dans Les Soleils des Indépendances. Elle est à la fois objet, sujet, esclave et victime. Cette représentation de la femme suggère les souffrances et les conditions dans lesquelles beaucoup de femmes africaines vivent quotidiennement dans leur ménage et leur société. Elles sont souvent victimes de préjugés sociaux ce qui fait qu'elles n'excellent pas à l'école parce qu'elles cumulent les travaux ménagers et parce que les hommes ne valorisent pas l'éducation pour elles. Ce fut le cas de **Salimata** à l'image des milliers d'Africaines. On remarque le caractère ambivalent des charges du personnage féminin dans Les Soleils des Indépendances. De prime abord, elle est considérée comme un objet au sein de son ménage car c'est elle qui fait toutes les tâches domestiques sans l'aide de son mari et personne ne

⁷⁰ CheikAliou Ndao, 1993 : p 88-89.

⁷¹ Mariama Bâ, 1979 : p45.

s'inquiète de son individualité⁷².

Beaucoup des romanciers qui proposent des images doloristes de la femme, des images qui montrent des femmes victimes des traditions, de l'injustice, et de la discrimination sociales. L'histoire de "Perpétue" de Mongo Béti est un portrait type de la victime absolue. Une adolescente qui souffre des douleurs persistantes pour qui la mort est une délivrance.

3.2.2. L'image de la femme en lutte :

Les femmes font face à des enjeux, des épreuves, des passages, des combats, en lien avec leur identité de femme.

La femme qui a la volonté d'améliorer son sort, malgré toutes les difficultés et tous les obstacles qui la freinent. Convaincu du droit de la femme de lutter pour gagner sa liberté, de faire entendre sa voix, son expression, dans un geste révolté, un écrivain comme **Sembène Ousmane** consacre un roman entier pour la lutte de la femme. Dans son roman *Les bouts de bois de Dieu*, la participation des femmes dans la grève du Chemin de Fer Dakar-Niger est un vrai témoignage. Un autre modèle pour la femme en lutte qu'on peut évoquer, c'est celui de **Ramatoulaye**, narratrice et personnage principal du roman *Un si long lettre* de **Mariama Bâ**. Nous voyons comment cette femme mène un combat contre les traditions dont la femme africaine est accablée. Un combat contre tout ce qu'on peut considérer comme la grande misère de la femme africaine. Nous voyons également comment cette femme et sa proche amie Aïssatou ont réussi à modifier leur situation grâce à leur effort, leur réflexion et leur courage.

Donc, nous pouvons dire que le féminisme est ensemble d'idées et de mouvements orientés vers un but commun : atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes dans toutes les sphères de la vie pour une société plus juste, plus heureuse et plus prospère. Et que les femmes sont révolte pour préserver leur dignité. Dans ce chapitre aussi nous parlons sur le rôle de la femme dans son foyer et son travail et à la fin nous citons quelque image de la femme africaine.

⁷²<https://krex.kstate.edu/dspace/bitstream/handle/2097/13276/SiackaDrame2012.pdf?sequence=3&isAllowed=y>
consulté le 02/08/2021.

**Chapitre II : Pourquoi la
femme se soumet-elle à la
polygamie ?**

Dans ce chapitre nous allons parler sur la polygamie en général puis en Afrique noir après nous citons quelques raisons de ce dernière puis nous essayons répondre pourquoi la femme soumise a la polygamie ? Et la fin parler sur la femme et la jalousie dans un foyer polygame.

1. La polygamie en Afrique noir :

Etymologiquement, le terme polygamie est formé de deux mots grecs, polus qui signifie « plusieurs » et gamos, signifiant « mariage ». Donc la polygamie c'est le fait de contracter plusieurs mariages.

Dans sa définition courante, la polygamie est un système social admettant légalement le mariage d'un homme avec plusieurs femmes (polygynie) ou d'une femme avec plusieurs hommes (polyandrie). La polygamie s'oppose à la monogamie. Dans le cas précis de deux conjoints simultanés, il s'agit d'une bigamie.

Aussi, nous pouvons définir la polygamie comme :

La polygamie est un type de mariage dans lequel une personne est unie à plus d'une autre. On observe deux types de polygamie: celle dans laquelle un homme épouse plus d'une femme, et la polyandrie dans laquelle une femme épouse plus d'un homme⁷³.

On distingue différents sous-types de polygamie, notamment la polygamie parallèle qui désigne la situation jusqu'à présent où un individu a des relations avec plusieurs partenaires au cours d'une même période reproductive et la polygamie séquentielle qui consiste pour un individu à avoir plusieurs partenaires différents au cours de sa vie, mais pas de façon simultanée. Cette dernière forme de polygamie est aussi dite monogamie sérielle⁷⁴.

En Afrique noir, la polygamie est autorisée et pratiquée à la fois dans tous les pays de l'Afrique de Nord dont la culture arabo-musulmane et l'Afrique Sub-saharienne de croyance animiste ou de culture musulmane. Actuellement, l'Afrique Noire pratique toujours la polygamie. Pour les africains, la polygamie est une question d'héritage culture.

En Afrique noir la première raison de la polygamie est de préserver la progéniture ou la procréation de nombreux enfants dans leur vie. Parce que avoir plusieurs enfants a quelqu'un c'est comme une garantie a ses vieux jours. Les enfants aident leurs pères à entretenir le reste de la famille .ils prendre en charge après leurs parents. Donc L'avenir de la famille repose sur les enfants. C'est une véritable solidarité familiale. La deuxième raison qui joue un rôle

⁷³ <http://www.bladi.net/forum/17932-polygamie-permise-islam/> le 20/08/2021.

⁷⁴ <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Polygamie/fr-fr/> le20/08/2021

primordial qu'est le facteur économique, les femmes choisissent des hommes qui possèdent toutes les ressources. Frank Cézilly (2006) affirme :

« Dans les sociétés traditionnelles, comme il s'en trouve encore en Afrique, notamment, où les femmes sont très dépendantes des hommes parce que ceux-ci possèdent les terres et les ressources, la polygynie demeure fréquente »⁷⁵.

Généralement les hommes les plus vieux, plus riches, qui sont polygame, au contraire Les plus jeunes, les moins puissants, sont la plupart du temps monogames.

D'autre part, depuis l'indépendance, il y a eu plusieurs facteurs A commencé à remettre en cause ce type de famille, y compris les familles économiques, car le système économique mis en place plus tard Discrimination contre la polygamie dans les années 1960. D'autre part, le système de protection sociale qui a commencé à se mettre en place, du fait de la popularisation rapide de l'éducation, du travail des femmes et du développement du commerce informel, a changé la mentalité du célibat féminin. Des difficultés économiques croissantes, etc. Pour toutes ces raisons, le désir d'une grande famille est clair Réduire.

Avec le changement qui se produit au sein de la famille la perception de la polygamie a beaucoup évoluée. La polygamie qui était hier une source d'équilibre social, de développement de la communauté, aujourd'hui elle est considérée dans la plupart du temps, cause de discordes dans des familles.

Dans notre corpus baba ségi, ses épouses, leurs secrets, la polygamie dans la société nigérienne est le thème principal du roman. Un homme épouse quatre femmes est chaque femme a des caractéristique et ses secrets.

La polygamie est reconnue au Nigéria par le droit coutumier. La polygamie existait parmi la population indigène mais a été largement popularisée après que des missionnaires français aient exploré la région en 1901. Aujourd'hui, on estime que plus d'un tiers des femmes nigérianes sont polygames.

1.1. Polygamie et religions :

1.1.1. Le Judaïsme :

La Torah permet explicitement la polygamie (mais à de nombreuses conditions) bien que celle-ci n'y soit pas présentée comme un mode de vie idéal et n'y soit pas du tout encouragée. Elle n'interdit pas la polygamie mais, le fait de prendre deux sœurs comme épouses en même temps est interdit. Cela existe également en Islam. Beaucoup de Prophètes sont polygames : Abraham (deux épouses), Jacob (quatre épouses), Salomon (plusieurs épouses).

⁷⁵ <https://journals.openedition.org/etudesafricaines/8942> consulté le 20/08/2021.

1.1.2. Le Christianisme :

Dans le christianisme institutionnel, le mariage est très majoritairement monogamique, suivant ses interprétations des références citées⁷⁶.

L'Église catholique romaine, branche la plus importante du christianisme, prône l'abstinence avant le mariage, et la fidélité dans celui-ci. De plus elle interdit le divorce mais peut statuer sur une reconnaissance de nullité du sacrement de mariage en cas d'empêchement grave de l'un des époux, prouvant que le mariage en question est légitimement invalide. De nos jours elle interdit formellement la polygamie. Quand le conjoint meurt, le survivant peut se remarier⁷⁷.

1.1.3. Islam :

Dans l'islam, la polygamie n'est pas une obligation pour les musulmans. Elle est permise mais limitée et conditionnée. Quant à la polyandrie, elle est totalement interdite. L'islam met un frein à ces excès. Il limite le nombre d'épouses à quatre. Il est permis à un homme d'épouser deux, trois ou quatre mais à condition d'être juste envers chacune d'elles. Donc être polygame exige d'être un homme juste. Et aussi l'islam donne aux femmes la liberté de ne contracter le mariage qu'avec leur consentement.

1.2. Les raisons de la polygamie :

Avant de parler des raisons de la polygamie, il va sans dire qu'en Afrique, la polygamie est un héritage culturel, car de nombreux facteurs économiques, sociaux et religieux, c'est un héritage qui s'est lentement acquis au fil des siècles. Par conséquent, la polygamie fait partie de la civilisation et de la culture africaine. Il peut être considéré comme l'une des caractéristiques les plus distinctives des Africains. Elle est étroitement liée et enracinée dans les organisations familiales.

Normalement un polygame ne donne pas de raisons précises ou directes à son acte. Mais d'une façon générale on peut parler des exigences économiques, culturelles, sociales qui justifient la polygamie dans les sociétés africaines. Celles dont on parle en réalité et qu'on traduit en fiction dans des œuvres littéraires.

1.2.1. Les raisons économiques et les raisons sociales :

1.2.1.1. Le besoin de main d'œuvre :

Dans les villages africains et les zones rurales, les communautés dépendent fortement de la production agricole. Dans cette société paysanne, les femmes jouent un rôle important dans

⁷⁶ http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Polygamie/fr-fr/#cite_note-10 le 20/08/2021

⁷⁷ http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Polygamie/fr-fr/#cite_note-10 le 20/08/2021

les activités de production agricole. Elle cultivait la terre et élevait les enfants de son mari depuis qu'elle était enfant. Avec leur mère, ils participent à tous les travaux de la ferme : préparer la terre, semer, arroser, nettoyer le champ ou la ferme, et enfin récolter ou récompense. Ce sont de la main-d'œuvre gratuite disponible à tout moment. Leurs activités vont plus loin, car après la récolte, les femmes participent à la vente de leurs produits. Ils vendent, Fruits et autres produits.

Les hommes aiment la femme qu'est capable de travailler, C'est le cas de la deuxième épouse de notre corpus, Iya Tope c'est une fille habite dans un village et elle aide son père dans es champs de manioc. Le père dit que les hommes veulent et choisissent pour le mariage la femme qui est capable et cultiver dans les champs :

« Ma fille, les cultivateurs veulent des femmes capables de travailler avec eux, pas derrière eux ! Les prétendants de ta sœur cadette seraient prêts à grimper à des milliers d'arbres pour obtenir sa main. Ça ne t'inquiète pas de savoir que personne n'est venu te demander en mariage ? »p98.

Aussi baba ségi choisi Iya Tope comme la deuxième épouse malgré n'est pas belle, mais parce qu'elle est forte, il dit :

« "Elle n'est pas vraiment belle", je l'ai entendu dire en fermant la porte. Sa discrétion s'était dissoute dans l'eau-de-vie. "Mais elle est aussi forte que trois ânes. Et méticuleuse. Sa méticulosité compense son manque d'intelligence. C'est une grande vertu chez une femme »p101.

1.2.1.2. La pauvreté et la nécessité des femmes :

Dans certains cas la pauvreté, la nécessité ou le manque de moyens obligent une jeune fille à accepter de se marier avec un polygame riche. Espérant profiter de sa richesse et de mener une belle vie.

Nous avons comme un exemple la troisième épouse de baba ségi, ses parents sont morts elle reste seule avec son oncle et malheureusement il l'a vendu a une femme qui s'appelle Mamie pour travailler chez elle. Iya Tope souffrit de la méchanceté de cette femme elle vit une vie d'esclavage. Ils lui ont volé la vie :

« J'ai servi la famille Adeigbe pendant quinze années. J'ai servi Mamie et son mari ; j'ai servi(...) Ils m'ont volé les années décisives de ma vie en me traitant de la même manière que s'ils m'avaient trouvée au fond des latrines. Si une goutte d'huile coulait de la louche sur la cuisinière, Mamie me giflait. Si je ne répondais pas à ses appels dans la seconde, elle me rasait la tête jusqu'au dernier cheveu. Si par malheur je ne me réveillais pas, elle me

tailladait la peau avec une lame de rasoir et frottait mes plaies avec du piment en poudre »p149

Ces souffrances et ces douleurs l'ont amenée à chercher à marier, Iya Femi dit :

« Je n'ai pas hésité, je lui ai dit que je cherchais à me marier. J'étais prête à tout, je ne voulais pas attendre le retour de Mamie. "C'est plutôt Baba Ségi qui a suffisamment d'argent pour épouser plusieurs femmes, m'a répondu Taju. Moi j'en ai une seule et elle se plaint à longueur de journée »pp154-155.

Donc, la pauvreté et la souffrance et le manque des moyens et l'aide de la famille obligent la femme de chercher un époux riche qui veut plusieurs femmes.

1.2.1.3. Le problème de l'honneur :

Un autre facteur qui soutient la polygamie est la question de l'honneur. Dans une société africaine traditionnelle comme la nôtre Comme nous l'avons déjà souligné, le mariage est le seul but de la vie d'une fille. Être célibataire à un certain âge est un gros problème, non seulement pour les petites filles, mais aussi pour toute la famille pressée. Pour son avenir. Une grande inquiétude, une grande inquiétude, est une question de réputation. Car par principe, les gens croient que l'honneur de la famille est représenté par l'honneur de la fille. Tout le monde à peur Leur fille les a humiliés. Virginité Le jour du mariage est une fin.

1.2.1. 4.L'infertilité :

L'infertilité est clairement l'une des causes de la polygamie, et c'est chez les Africains qu'elle est le mieux démontrée. Comme nous l'avons déjà signalé, Dans les sociétés traditionnelles, la maternité est le but de tout mariage. Si le mariage est la gloire d'une femme, s'il n'a pas un grand nombre d'enfants, il perd de sa valeur. Alors cette femme africaine utilise son enfant pour justifier son existence.

1.2.1.5. Maladie de l'épouse :

Parfois, la femme souffre d'une maladie incurable et ne peut remplir ses obligations conjugales. Dans ce cas, en La polygamie ne consiste toujours pas à la rejeter ou à avoir une maîtresse, mais comme une option et peut être une solution. Alors peu importe qui c'est Dans ce cas, vous pouvez épouser une nouvelle femme en sauvant votre ancienne femme.

2. Pourquoi la femme se soumet-elle à la polygamie ?

*La soumission ca veux dire c'est l'état d'une personne qui se soumet à une puissance autoritaire. Une personne qui se trouve dans une disposition d'accepter la dépendance et de vivre dans l'air de soumission.*⁷⁸

⁷⁸Paul Robert, Petit Robert, 1993, Dicorebert Inc., Montréal, Canada.

Pour répondre à cette question il faut signaler que la soumission est une attitude adoptée par la plupart des femmes qui ont subi la polygamie surtout celles qui ont grandi dans un milieu traditionnel proprement dit.

Comme nous le savons, la première réaction contre la polygamie varie d'une femme à l'autre. C'est une question entièrement personnelle. Autrement dit, cela dépend de la personnalité de la femme en question. En tout cas, la femme a exprimé son mécontentement. Mais sous la pression de la famille et de l'entourage d'une part et des contraintes et obligations de toute la société d'autre part, elle a volontairement ou involontairement succombé à cette situation, alors.

Nous allons citer quelque raison pour lesquelles la femme soumise, nous pouvons dire que la femme reçoit est la première raison. Il ya d'autres raisons tels : l'âge, le milieu dans lequel elle grandit.

Nous remarquons que dans les ouvrages littéraires dans la période avant et après l'indépendance, ils ont étudiés la situation de la femme et presque toutes les femmes sont soumises.

Comme nous le voyons, et d'une façon générale, la femme traditionnelle est dans tous les cas soumise (comme on dit) par nature, à la volonté de l'homme. Mais aussi ne peut pas dire que toutes les femmes modernes n'acceptent pas la polygame. Le cas bolanle est un bon exemple. Dans le cas de bolanle la première question qui se pose c'est comment une femme moderne universitaire soumise de la polygamie. Pour savoir pourquoi cette contradiction : elle est à la fois femme moderne et femme soumise ! Nous allons chercher à savoir : quelles sont les raisons pour lesquelles elle se soumet au ménage polygame ?

2.1. La première épouse « Iya Ségi » :

Iya ségi c'est la première épouse de baba ségi, est une femme traditionnelle et forte, elle a le courage. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elle est une femme soumise par la nature à son mari. Elle accepte de vivre dans un ménage polygame. Après le deuxième mariage de son mari, elle obéit à la loi de la polygamie sans dire un seul mot et c'est le cas après son troisième et le quatrième mariage. Elle dit : « Quand il a ramené d'autres épouses à la maison, je ne me suis pas plainte. Je n'ai pas bronché. Je n'ai même pas montré que je craignais pour mon argent. Je l'ai laissé faire sans mot dire. »¹²⁷.

Elle n'a pas peur que ces femmes prennent sa place parce qu'elles savent que Iya Ségi la personne qui donne les ordres à la maison et qu'elle est la seule qui ramène le calme. Iya ségi :

« Elles savent qu'en réalité c'est moi, la personne qui subvient à leurs besoins. Mon mari est bien le seul à penser qu'il contrôle la maisonnée et je

le laisse faire. Je veux qu'il y croie mais c'est bien moi qui orchestre tout. Les heureux événements surviennent parce que j'y consens. Moi seule autorise les repréailles et moi seule sais ramener le calme. Bébé, Ségi se cramponnait à moi comme si des esprits lui avaient dit que j'allais l'abandonner un jour ».pp127-128.

Non seulement ça, elle est la seule qui a le droit de faire des affaires :

«Les épouses doivent connaître leur place dans cette maison, c'est important. Elles doivent savoir ce qu'elles peuvent et ne peuvent pas faire. Et garder en tête que moi seule ai le droit de faire des affaires, non qu'elles en aient éprouvé le désir – Iya Femi a juré qu'elle ne travaillerait plus un seul jour de sa vie et Iya Tope n'a pas l'esprit entrepreneur. Que dis-je ? Elle n'a pas d'esprit du tout ! »pp91-92.

. Et en effet, elle a demandé a baba ségi de travailler et aussi de faire les leçons de conduites

« Mon seigneur, mes mains demandent à travailler.

— Travailler ? Tes mains ne sont-elles pas déjà pleines, avec les enfants dont tu dois t'occuper ?

Je me suis mise à genoux et je lui ai dit que je rêvais de tenir un petit stand où vendre des confiseries au poids, où échanger avec d'autres femmes, apprendre de nouvelles recettes, découvrir les meilleurs produits ménagers et les meilleures façons de satisfaire son époux. Ça, je l'ai glissé quand j'ai vu que ses paupières s'alourdissaient à chaque cillement. “Je veux aussi prendre des leçons de conduite »p93.

Dans notre corpus nous allons vu quelques raisons qui rend les femmes soumises a la polygamie.

2.2. La quatrième épouse « Bolanle »:

Bolanle, comme les savons c'est le personnage principal de notre corpus, c'est jeune fille universitaire instruite et élevée dans une bonne famille chrétienne. Sa mère elle la pousse de chercher un travail.

Elle dit : « Tu ne crois pas que tu devrais travailler, Bolanle ? Pourquoi ne réponds-tu pas à cette petite annonce pour un poste à la banque ? Tu n'as pas remarqué ce beau garçon qui te regardait, Bolanle »p10.

Mais elle la refuse car bolanle a un grand secrets qu'a changé sa vie complètement. Bolanle a été violée.

« Je suis venue pour me débarrasser de cette sensation de saleté qui me collait à la peau. Si j'étais restée à la maison, maman serait un jour entrée dans ma chambre pour trouver des flaques de sang sous mes poignets. Après ce qui m'est arrivé j'ai fait tout mon possible pour rester moi-même, mais je me suis peu à peu éteinte. Je suis devenue Bolanle la femme souillée, abîmée. »p10.

Ce grand secret était très lourd à bolanle, elle ne peut parler ce qui ressent et elle ne peut pas aussi résister cette douleur :

« Comment lui dire que je n'avais pas réussi à préserver ma dignité ? J'étais trop honteuse pour lui avouer quelle frêle coquille j'étais, désormais. Naturellement, la situation est devenue insupportable. Plus elle insistait, plus je résistais. Je n'avais que faire d'un travail ! Que faire d'un mariage en blanc ! Je voulais simplement voir se terminer la guerre entre la Bolanle que j'avais été et celle que j'étais devenue. Je ne voulais plus me battre »p10.

Elle était impuissante, jusqu'à elle rencontre baba ségi, un homme ne pose pas des questions et il l'accepte tel quel. Donc bolanle trouve ce que tu veux, enfin elle peut soulager et délester d sa peine.

« D'une certaine manière, ma rencontre avec Baba Ségi est tombée à point nommé. Enfin, j'allais pouvoir me délester de ma peine. J'allais vivre au près d'un homme qui m'acceptait, qui ne posait pas de questions et ne trouvait pas mon silence dérangeant. Je savais que Baba Segi ne se comporterait pas comme ces jeunes gens qui me demandaient pourquoi j'avais ce regard lointain. Il était content lorsque je ne disais rien »p10.

Sa mère et sa sœur étaient choquées de cette décision, comment une jeune fille instruite épouse un homme polygame et vit avec une famille nombreuses et d'autres épouses. Pour elles la polygamie c'est pour les chercheurs d'or et les broussards.

Sa sœur dit :

« Après l'avoir rencontré, j'ai dit à ma sœur Lara que j'avais trouvé l'homme parfait. "Tu veux épouser un polygame et devenir membre d'une famille aussi nombreuse, aussi moche ? Maman va être folle ! Quand comptes-tu le lui annoncer ?" A-t-elle jacassé »p11.

Et sa mère ajoute : « Ta vie sera vaine et insignifiante, a-t-elle déclaré. La polygamie, c'est pour les chercheurs d'or, les broussards, pas pour une fille instruite et élevée dans une bonne famille chrétienne »p11.

Toutes leurs paroles ne change pas la décision de bolanle, car elle ne choisit pas baba ségi pour l'argent ou les maisons ou les vêtements mais a cause d'oublier son passé et pour reprendre pied.

Bolanle dit :

« J'ai choisi cette maison. Pas pour la pension mensuelle, pas pour les tailleurs en dentelle ni pour les bracelets en corail. Ces choses-là n'ont aucune valeur à mes yeux. J'ai choisi cette famille afin de reprendre pied, de guérir dans l'anonymat »p11.

Bien que bolanle soit une jeune instruite, elle est soumise à la polygamie à cause de ce qui lui est arrivé et afin d'échapper à sa douleur qu'elle ne peut révéler, elle épouse un homme polygame qui est l'accepte telle qu'elle.

3. La femme favorite et la jalousie des coépouses :

Généralement, dans les romans africains le thème de la jalousie dans le mariage polygame est un thème fréquent. Le problème de la jalousie se pose normalement dans les ménages polygames dès qu'il y a une nouvelle épouse. Plus la personne touchée était la première ou la dernière personne lorsqu'elle se sentait seule à la maison. Dans la plupart des cas Dans ce cas, les autres épouses se sentent moins inquiètes que la précédente. Parce qu'elle a été déçue de sa dernière position privilégiée. C'est donc à leur tour la jalousie, surtout Dans une famille avec trois ou quatre femmes.

Evidemment le mariage plural entraîne, chez chacune des coépouses des sentiments ou des conditions contradictoires : de l'amour, de la haine, de la peur, du courage, de la méchanceté, de la tolérance, de la joie, de la tristesse, de l'envie, de la sympathie, etc. A notre avis la jalousie est un mélange de tous ces sentiments soit positifs ou négatifs.

L'image de la femme préférée est toujours présentée dans le roman comme une très belle et très jeune femme. La plupart du temps, elle a l'âge de l'enfant de son mari. Et c'est souvent la dernière fois. Elle étreignit le regard du marié et suscita le ressentiment, le mépris ou la jalousie cruelle de l'ancienne mariée.

Dans notre corpus nous avons trouvé la jalousie entre les femmes de baba ségi. La jalousie de envers la quatrième épouses parce qu'elle est une jeune fille éduquée et elle est la femme est préférée de baba ségi donc les trois épouses elle peur que bolanle prenne leurs places.

Le fils de baba ségi dit que son père est heureux quand bolanle est a coté de lui, et cela a augmenté l'étincelle de jalousie. « Elles ont échangé des paroles que je n'ai pas pu entendre.

C'est à ce moment que Ségi a prononcé les mots qui m'ont brûlé le cœur. « Mon père, a-t-elle dit, je serais si heureuse si vous m'autorisiez à me reposer dans la chambre de tatie Bolanle. »p242.

La première et la deuxième épouse sont jalouses et n'aiment pas bolanle, et elles ne veulent pas que quelqu'un lui parle pour qu'elle déteste vivre avec elles et parte. Bolanle demande qui veut apprendre à lire, il a y que la troisième épouse qui accepte mais Iya Ségi refuse « Les genoux d'Iya Ségi se sont mis à trembler, j'ai cru qu'elle allait lui défoncer le crâne à coups de pied, au lieu de quoi elle a continué à compter son argent. J'ai discrètement levé la main. Iya Ségi m'a lancé un regard qui a failli me faire tomber de machaise »p68. Et aussi elle menaçant Iya Femi : « Ce soir-là, Iya Ségi est venue dans ma chambre pour me dire qu'elle détruirait ma misérable existence si je persistais à apprendre quoi que ce soit de Bolanle. Que pouvais-je faire ? D'un côté il y avait la femme qui m'attribuait des denrées et nous tenait, mes filles et moi, sous sa coupe. De l'autre, il y avait celle qui voulait m'apprendre à lire et à écrire(..) »p68.

Les épouses pensent que baba ségi rejette bolanle car son problème de l'infertilité, mais il ne l'a pas fait et c'est ce qui a inquiété les épouses. C'est pour cela Iya Ségi fait une réunion avec Iya Tope et Iya Femi et elle dit :

« Iya Ségi, qui nous avait pourtant conseillé de garder notre sang-froid, a commencé à bouillir. Elle nous a convoquées, Iya Femi et moi, en précisant que certaines choses devaient être dites. Ces choses, c'étaient des jurons et des insultes. Voyez-vous, plus Bolanle gardait la tête froide, plus Iya Ségi s'échauffait. Elle nous a informées avoir changé ses plans car elle ne voulait plus attendre que notre mari rejette Bolanle pour son infécondité. Nous devons unir nos forces pour la pousser à partir, a-t-elle annoncé. « Vous avez remarqué son large front et ses yeux indifférents ? Elle se considère supérieure à nous. Elle attend que notre époux nous relègue au rang d'analphabètes »p69.

Iya Femi chaque mot prononcé dégoulinait de la jalousie « « Vous avez vu toute la dentelle que Baba Ségi lui offre ! Qu'a-t-elle fait pour la mériter ? »p69.

Nous pouvons dire que la jalousie existe dans le foyer polygame et sur tout quand l'épouse préféré c'est une jeune fille éduquée l'autre épouses peur que leur place partie c'est le cas dans notre corpus.

3.1. Exemples de problématique de la jalousie/polygamie dans 2 romans africains

3.1. 1.Le cas de Xala :

Dans le roman **Xala** de Sembène Ousmane, il aborde plus précisément le thème de la jalousie des épouses. Ce sentiment qui se produit d'une façon très aigüe chez Oumi N'Doye la deuxième femme d'El Hadji Abdou Kader après sa troisième union. C'est une femme impétueuse, elle ne peut jamais contrôler ses sentiments : « *Elle était très jalouse, envieuse. Depuis qu'elle avait appris ce mariage, les moomés chez Oumi N'Doye étaient des nuits d'enfer* »⁷⁹.

Elle pense que c'est sa coépouse qui pousse leurs époux à ce mariage par jalousie car elle est plus jeune qu'elle. Avec une figure animée par la jalousie, elle lui adresse la parole : « *Toi, la awa, tu ne fais rien. Tu es donc pour ce troisième mariage. Tu as donné la bénédiction à El Hadji, hein ?* »⁸⁰. Adja Awa ne montre aucune protestation contre ce mariage c'est pourquoi elle est accusée par sa épouse.

3.2.2. Le cas de les soleils des indépendances :

Nous remarquons que la femme favorite représente dans les romans comme une jeune fille très jeune, elle a la plupart du temps l'âge des enfants du mari. Et elle est souvent la dernière. Elle retient le regard de l'époux ce qui provoque le ressentiment, le mépris ou la cruelle jalousie de l'ancienne épouse. Celle-ci ne peut plus avoir son mari toujours à ses cotés comme auparavant. Elle pense donc à se venger comme le cas des Salimata et Mariam les femmes de Fama dans le roman *les soleils des indépendances* qui se disputent tout le temps. Parfois il arrive à Salimata de hurler, de courir, chercher un couteau, et de vouloir tuer sa coépouse, elle crie : « *Je suis endiablée, je suis endiablée* »⁸¹ (1970 :152).

La dispute, les querelles entre les coépouses durent parfois des années avant l'arrivée d'une nouvelle épouse qui fait des farouches ennemies d'hier les meilleures amies du monde. C'est pour cela que certains hommes, pour calmer les rivalités tapageuses de leurs épouses, tout simplement, ils en prennent une autre.

A ce propos, Amadou Koumba, écrit :

« *Lorsqu'il s'agit d'épouses, deux n'est pas point un bon compte. Pour qui veut s'éviter souvent querelles, cris, reproches et allusions malveillantes, il faut trois femmes ou une seule et non pas deux. Deux femmes dans une seule maison ont toujours avec elles une troisième compagne qui non seulement n'est bonne à rien, mais encore se trouve être la pire des mauvaises*

⁷⁹ Xala, Sembène Ousmane, 1973, p 47

⁸⁰ ibid, 1973, p 35.

⁸¹ Ahmadou Kourouma, 1970, p159

conseillères. Cette compagne c'est l'Envie à la voix aigre et acide comme du jeu de tamarin »⁸².

Dans ce chapitre, nous pouvons conclure que la polygamie est abondante en Afrique noire. Nous étudions les raisons de la polygamie, nous répondons à la question de savoir pourquoi une femme subit la polygamie et à la fin nous parlons également de ce qui s'est passé dans un foyer polygame de la jalousie, la femme préférée du mari.

⁸² Ibid.p188

Conclusion général

Le titre de la présente recherche est **les voix (es) de la femme africaine dans le roman *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* de Lola Shoneyin** . Notre analyse se base sur deux grands axes fondamentaux :

Dans la première partie :

-La notion de paratexte est une notion qui prend une place très importante dans la compréhension d'un texte littéraire, elle permet au lecteur de comprendre et de décoder le contenu de roman. Le paratexte oriente le lecteur, le lecteur avec ses éléments du paratexte interprète et analyse le contenu du l'œuvre. Il y a une relation très étroite entre les éléments du paratexte et le texte, ce sont des complémentaires.

Nous avons démontré que le paratexte de *baba ségi, ses épouse, leurs secrets* est une carte identitaire de cette œuvre, parce que le paratexte laisse le lecteur réfléchir et interpréter ses éléments pour arriver au sens de texte.

Cette œuvre contient plusieurs éléments péritextuels qui attirent l'attention du lecteur. Tel que : le titre de notre corpus *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* de Lola Shoneyin , ce titre signifie la pluralité des voix féminines , il ouvre porte pour le lecteur à devenir curieux. La pratique paratextuelle confirme la relation entre le texte et le paratexte (paratexte-texte) dans l'œuvre « *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* ».

A travers cette étude, nous avons pu confirmer notre première hypothèse concernant le paratexte, nous sommes arrivés à dire que les éléments péritextuels laissent le lecteur interpréter et comprendre le contenu du roman. A travers des indices comme : le titre, l'image...nous avons assuré et confirmé que chaque éléments péritextuels que nous avons étudié, donne, une part une entrée et une idée précise sur le texte.

- Nous avons essayé de donner des réponses aux questions posées dans notre problématique. Pour mener à terme cette étude, nous avons convoqué comme outil théorique, l'approche narratologique de Gérard Genette, ses notions clés nous ont permis de bien analyser la structure narrative du roman. Dans ce texte le narrateur est homodiégétique Le type de focalisation dominant dans le texte est : la focalisation interne ainsi que la focalisation zéro. Dans ce roman l'auteur a transgressé les règles de la narration, il n'a pas respecté les règles classiques de la narratologie.

Puis nous avons étudié la présence de la polyphonie dans notre roman. Nous nous sommes concentrés sur les traces polyphoniques trouvés dans « *baba ségi, ses épouses, leurs secrets* », où l'écrivaine a présenté le personnage féminin à travers cette nouvelle astuce narrative. Nous avons constaté la présence de plusieurs voix narratives qui participent à la narration de l'histoire du roman d'un côté, et sur la présence du plusieurs langues d'un autre côté. Donc,

nous avons constaté que Lola Shoniye n a appliqué ce phénomène dans la construction du roman pour casser le silence des femmes et libérer ses voix d'une part, et prouver son originalité africaine d'une autre part.

Dans la deuxième partie :

- Nous abordons le sujet de la femme africaine, nous nous sommes appuyés sur le roman africain comme source indispensable d'information sur la femme, sur son rôle au foyer et au sein de la société, sur ses conditions de vie et sur la relation homme/femme. Et comment elle révolte pour ses droits.

Nous nous sommes également appuyés sur l'image de la femme africaine et on distingue de type l'image de la femme victime et l'image de femme en lutte.

-Puis nous parlons sur un sujet très important qu'est le thème central dans notre corpus *baba ségi, ses épouses, leurs secrets*, c'est la polygamie. Nous avons définissons la polygamie et citons ses raisons et nous essayons aussi de donner la réponse a la question poser dans la problématique sur la femme qui subit a la polygamie et nous terminons par la femme jalousie et la femme favorite dans le foyer polygame.

Bibliographie

Liste de la bibliographie :

Corpus étudié :

- LOLA SHONEYIN, baba ségi, ses épouses, leurs secrets, Acte Sud , 2016.

Les ouvrages théoriques :

-Amadou Hampaté Bâ, homme de science et de sagesse, p55-56.

- BAKHTINE Mikhaïl, Esthétiques et théorie du roman, Paris, Gallimard, 1978. Cité dans Polyphonie énonciative et dialogisme de Robert Vion, p02.

- Paul Robert, Petit Robert, 1993, Dicorebert Inc., Montréal, Canada

-R, Barthes, La chambre claire, Ed, de là l'étoile, Gallimard, Seuil, Paris, 1980, p.56, in A, Benzid, Pour une étude titrologique de «A quoi rêvent les loups » de Yasmina Khadra, Op.cit., p. 60

- BRES Jacques, ROSIER Laurence, Réfractions : polyphonie et dialogisme, deux exemples de reconfiguration théorique dans les sciences du langage francophone, in CNRS Montpellier, université Bruxelles.

- GERARD GENETTE, *Seuils*, Editions du Seuil, p7-8.

- GERARD GENETTE, Figure III., p72.

-GÉRARD, GENETTE, Nouveau discours du récit, Paris, Seuil, 1983, p 49.

- KEMBE MILOLO, 1985, L'image de la femme chez les romancières de l'Afrique noire francophone.

-Les éléments Hors-texte sont: le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, l'épigraphe, la dédicaces, la postface, ce que Goldstein désigne comme "l'appareil paratextuel.

- Mikhaïl Bakhtine, Esthétique et Théorie du Roman. P : 87.

- P, Philippe, La périphérique du texte, Paris, Nathan, 1992, p. 41-42, in M, Pomrleau, Le paratexte et la tradition de Popol Vuh de l'abbé brasseur de bourg, université Montréal, p. 14.

- Robin, Régine : « L'écrivain et ses langues ». In : Kremnitz, Georg, Robert Tanzmeister (éd.): Literarische Mehrsprachigkeit. Multilinguisme littéraire, 1995, p 159.

Roman :

- BA, MERIEM, 1979, Une si longue lettre, Le Serpent à plume, Paris

- CHEIKALIOU NADO , 1993 : Excellence, vos épouses !, Sepia.

- LAYE, CAYE., 1953, L'Enfant noir, Editions Librairie Plon, Paris.

-OUSMANE SEMBENE, 1960, Les bouts de bois du Dieu, Pocket

Poème :

-LEOPOLD SEDAR SENGHOR, 1956, femme noire .France.

Dictionnaire :

- P, Aron, S-J, Denis et A, Viata, Le dictionnaire du littéraire, Paris, Presses Universitaires de France, p.285, in A,Benzid, Pour une étude titrologique de «A quoi rêvent les loups » de Yasmina Khadra, université Mohamed KhiderBiskra-Alger- 2013, p. 59.

--Patrick Charaudeau , Dominique Maingueneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Seuil.2002, p82.

Sitographies :

- <https://www.dissertationsenligne.com/Litt%C3%A9rature/La-litt%C3%A9rature-est-elle-unique-ment-lexpression-de-la-soci%C3%A9t%C3%A9/64767.html> consulté le 01/06/2021.

-https://fr.wikipedia.org/wiki/Quatri%C3%A8me_de_couverture consulté 10/06/2021

-<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/remerciement/> consulté le 10/06/2021.

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Narratologie> consulté le 20/06/2021.

-*Narratologie*, www.fabula.org/atelier.php%3Fnarratologie, consulté le 20/06/2021.

- *Narratologie*, www.signosemo.com/acueil/théories/Genette/narratologie.asp, consulté le 20/06/2021.

-http://www.fabula.org/atelier.php?Polyphonie_%3A_le_concept_bakhtinien consulté 21/6/2021.

- http://www.fabula.org/atelier.php?La_notion_de_polyphonie consulté le 23/06/2021

-CLAIRE, STOLZ, *Plurilinguisme(ou polylinguisme), Concepts associés à la polyphonie* www.fabula.org/atelier.php%3fplurilinguisme. Consulté le 02/07/2021.

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Oralit%C3%A9> consulté le 02/07/2021.

-<https://journals.openedition.org/semen/1226> consulté le 02/07/2021.

-<http://www.womeninislam.ws/fr/> consulté le 30/07/2021.

-www.bourgoing.com/presse/feminisme1.htm consulté le 30/07/2021.

https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9minisme_africain#Courants_de_f%C3%A9minisme_africain consulté le 30/07/2021.

-<http://www.org/Dictionnaire/Révolte-hem>) consulté le 30/07/2021.

- <https://www.ledevoir.com/lire/121480/la-revolte-selon-camus> consulté le 30/07/2021.

-<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-women> consulté le 01/08/2021.

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ducation> consulté le 01/08/2021.

<https://krex.kstate.edu/dspace/bitstream/handle/2097/13276/SiackaDrame2012.pdf?sequence=3&isAllowed=y> consulté le 02/08/2021.

-http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Polygamie/fr-fr/#cite_note-10 le 20/08/2021

-<https://journals.openedition.org/etudesafricaines/8942> consulté le 20/08/2021.

Résumé

Résumé

Cette recherche vise à mettre en évidence les voix de la femme africaine à travers notre corpus.

Le champ de l'étude est le roman africain francophone. Nous nous sommes appuyés sur un ouvrage d'un romancier africain qu'est : *baba ségi, ses épouses, leurs secrets de Lola Shoneyin*. Nous ouvre les yeux sur les difficultés de la polygamie et sur la condition des femmes, deux sujets toujours d'actualité au Nigéria, même si le pays se modernise de plus en plus. Elle donne aussi la voix à la femme africaine pour parler de leur souffrance, ce qui indique la multiplicité des voix féminines.

Dans notre recherche nous avons adopté trois approches la première notion est une analyse du paratexte puis une étude sur la narratologie de Gérard Genette et la polyphonie de Mikhaïl Bakhtine.

Dans notre corpus *baba ségi, ses épouses, leurs secrets*, la polygamie considère comme un thème principal, un thème les plus traités dans les littératures postindépendances. A travers le thème de la polygamie, nous essayons de découvrir l'attitude de la femme vis-à-vis de la polygamie et les impacts de celle-ci sur la vie des couples.

En général, les images que Lola Shoneyin donne à la femme se répartissent entre celle la femme en lutte et de femme faible ou victime. Quant à la réaction contre la polygamie, on peut distinguer principalement deux images : l'image de la femme soumise et l'autre de la femme révoltée.

Mot clés : les voix féminine, la femme africaine, la polygamie, narratologie, la polyphonie.

Summary:

This research aims to highlight the voices of African women through our corpus.

The field of study is the French-speaking African novel. We relied on a book by an African novelist: *Baba Ségi, His Wives, Their Secrets* by Lola Shoneyin. Opens our eyes to the difficulties of polygamy and to the status of women, two issues that are still relevant in Nigeria, even though the country is increasingly modernizing. She also gives the voice to the African woman to speak about their suffering, which indicates the multiplicity of the female voices.

In our research we have adopted three approaches the first notion is an analysis of the paratext then a study on the narratology of Gérard Genette and the polyphony of Mikhaïl Bakhtine

In our corpus "baba ségi, his wives, their secrets", polygamy considers as a main theme, a theme most treated in postindependence literature. Through the theme of polygamy, we try to discover the attitude of women towards polygamy and its impacts on the lives of couples.

In general, the images that Lola Shoneyin gives of the woman are divided between that of the woman in struggle and that of a weak woman or victim. As for the reaction against polygamy, we can distinguish mainly two images: the image of the submissive woman and the other of the rebellious woman.

Keywords: female voices, African women, polygamy, narratology, polyphony

المخلص

يهدف هذا البحث إلى إبراز أصوات النساء الأفريقيات من خلال مجموعتنا مجال الدراسة هو الرواية الأفريقية الناطقة بالفرنسية. اعتمدنا على كتاب لروائي أفريقي: بابا سيجي ، زوجاته ، أسرارهن للولا شونيين. يفتح أعيننا على صعوبات تعدد الزوجات ووضع المرأة ، وهما قضيتان لا تزالان مهمتين في نيجيريا ، على الرغم من أن البلاد تنجه نحو التحديث بشكل متزايد. كما أنها تعطي صوت المرأة الأفريقية للتحدث عن معاناتها مما يدل على تعدد الأصوات النسائية

لقد اعتمدنا في بحثنا ثلاث مقاربات ، الفكرة الأولى هي تحليل النص المظلي ثم دراسة عن سردية جيرار جينيت وتعدد الأصوات ميخائيل باختين

في كتابنا "بابا سيجي ، زوجاته ، أسرارهن" ، يعتبر تعدد الزوجات موضوعاً رئيسياً ، وهو الموضوع الأكثر تناولاً في أدبيات ما بعد الاستقلال. من خلال موضوع تعدد الزوجات ، نحاول اكتشاف موقف المرأة تجاه تعدد الزوجات وتأثيراته على حياة الأزواج

بشكل عام ، الصور التي تقدمها لولا شونيين للمرأة مقسمة بين صورة المرأة المعادية وصورة المرأة الضعيفة أو الضحية. أما رد الفعل ضد تعدد الزوجات ، فيمكننا التمييز بين صورتين رئيسيتين: صورة المرأة الخاضعة والأخرى للمرأة المتمردة

الكلمات المفتاحية: أصوات أنثوية ، نساء أفريقيات ، تعدد الزوجات ، السرد ، تعدد الأصوات.